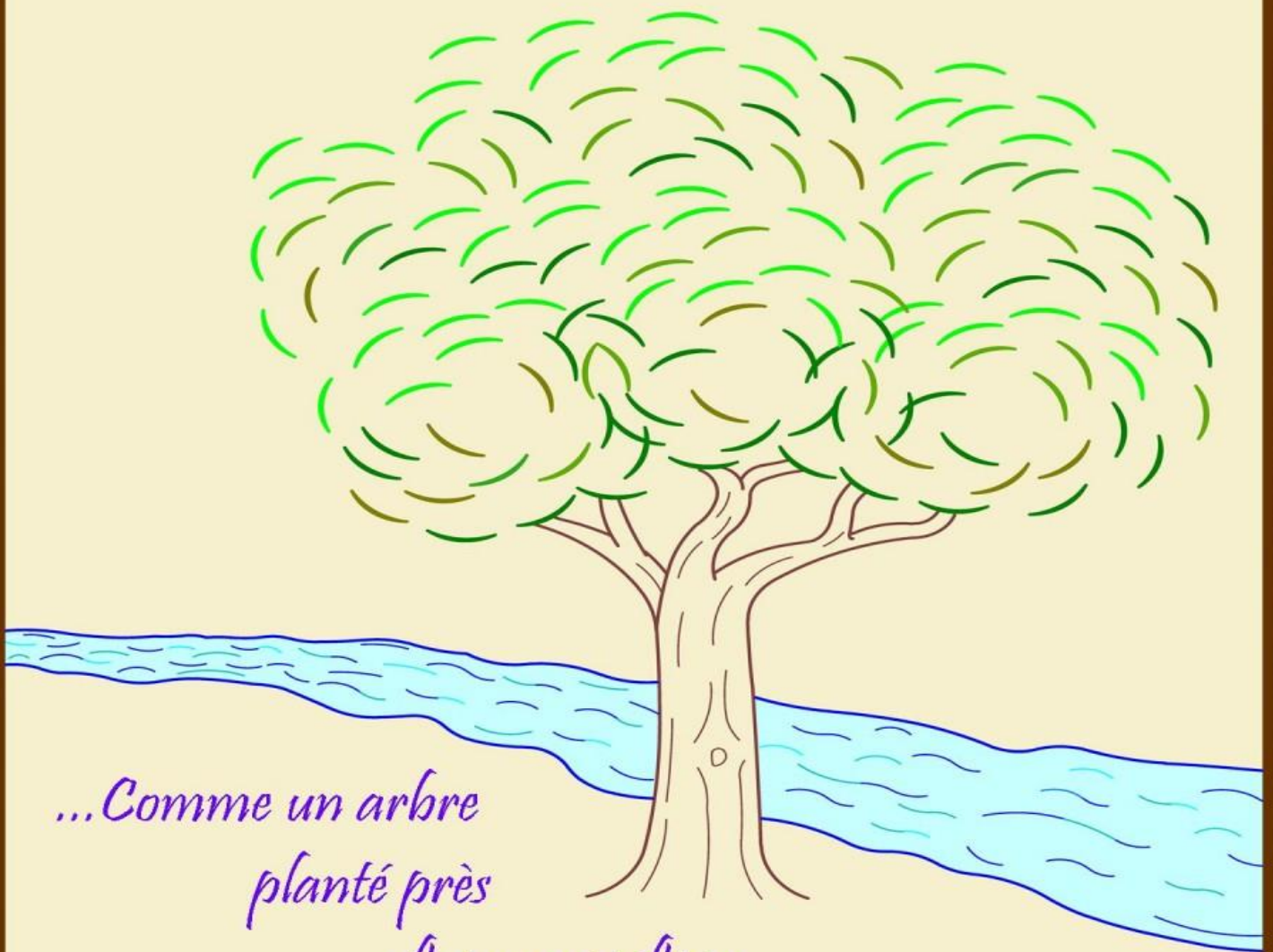


Au-dessous des **Fondements pour la vie éternelle**

Embrasser la vérité évidente

Par Thomas G. Edel



*... Comme un arbre
planté près
d'un cours d'eau ...*

Psaume 1

Au-dessous des fondements pour la vie éternelle

Embrasser la vérité évidente

Par Thomas G. Edel

Copyright © 2015 par Thomas G. Edel

Version traduite par IA, août 2026

Merci d'avoir téléchargé cet ebook. Vous êtes libre de le partager avec vos amis. **Ce livre peut être librement reproduit, copié et distribué à des fins non commerciales.** Veuillez inclure cette mention de copyright chaque fois que cela est possible. Les copies ne peuvent pas être vendues à profit sans le consentement écrit de l'auteur.

D'autres formats de livres numériques et traductions peuvent être disponibles sur :

ShalomKoinonia.org

Envoyez vos commentaires et suggestions de révision à :

Thomas@ShalomKoinonia.org

Les traductions de ce livre de l'anglais vers d'autres langues sont pour la plupart réalisées par l'intelligence artificielle (IA) et peuvent contenir des erreurs et des incohérences non voulues par l'Auteur. N'hésitez pas à apporter des corrections au fichier .epub et à envoyer un texte révisé à l'Auteur en vue d'une éventuelle distribution (le logiciel gratuit « Sigil » peut être un bon outil pour modifier le fichier .epub).

Table des matières

Préface

Partie 1 : Quelques vérités évidentes par elles-mêmes

1. La vérité existe
2. Vrai ou faux ?
3. Propre ou sale ?
4. Bon ou mauvais ?
5. Juste ou mauvais ?
6. Juste ou injuste ?
7. Différents groupes
8. Chemins différents
9. Destinées différentes
10. Commencement ou pas commencement ?
11. Foi ou pas foi ?
12. Royaume spirituel ou non ?
13. Création ou pas création ?
14. Créateur ou pas Créateur ?
15. Création et créateur : est-ce pareil ?
16. Dieu ou des dieux ?
17. Une conclusion évidente

Partie 2 : Foi et science

18. À propos de la foi
19. À propos de la science
20. Foi dans la science ?
21. Tromperie
22. Foi et tromperie
23. Science et tromperie
24. Foi et science en conflit

Partie 3 : Dieu révélé

- 25. Dieu révélé dans la nature
- 26. Dieu révélé en nous-mêmes
- 27. Dieu révélé dans les autres
- 28. Dieu révélé dans les relations
- 29. Dieu révélé par les autres
- 30. Dieu révélé par l'Écriture
- 31. Dieu révélé par Jésus ?

Conclusion

Préface

Mon précédent livre, *Fondements pour la vie éternelle*, résume des vérités spirituelles présentes dans l'Écriture. Dans ce livre, aucun effort n'a été fait pour établir la validité de l'Écriture comme source de vérité ; cela était présupposé.

Le présent livre, toutefois, traite de vérités spirituelles qui sont largement indépendantes de l'Écriture. Ces vérités reposent simplement sur l'observation et la raison. Comme beaucoup avant moi, j'appelle ces vérités des « vérités évidentes par elles-mêmes ». Ces vérités forment le socle sur lequel la vraie foi peut être bâtie, et sur lequel l'Écriture peut être comprise et accueillie.

Ce livre est divisé en trois parties :

Partie 1 : Quelques vérités évidentes par elles-mêmes

Partie 2 : Foi et science

Partie 3 : Dieu révélé

Partie 1 se concentre sur les vérités évidentes par elles-mêmes, importantes pour comprendre les questions de foi ainsi que la vie en général.

Partie 2 traite de la tension entre foi et science, et de la manière dont toutes deux peuvent être comprises afin qu'elles n'entrent pas en conflit l'une avec l'autre. Une compréhension claire dans ce domaine devrait nous aider à accueillir les vérités spirituelles évidentes par elles-mêmes.

Partie 3 présente en quoi certains aspects du caractère de Dieu sont évidents à travers ce qu'il a créé, et comment nous pouvons apprendre d'autres personnes au sujet de Dieu.

Bien que la Partie 2 et la Partie 3 de ce livre dépendent quelque peu de la Partie 1 pour leur cohérence logique, chaque partie se suffit dans une certaine mesure et peut être lue indépendamment des autres parties. Si la Partie 1 ne vous parle pas dans la situation où vous vous trouvez actuellement, veuillez envisager de passer directement à la Partie 2 ou à la Partie 3. Cependant, il peut être utile de lire le chapitre 11 (*Foi ou pas foi ?*) dans la Partie 1 avant de lire la Partie 2 (*Foi et science*).

Bien sûr, le sujet de ce livre n'est pas nouveau. Il est probable qu'aucun concept nouveau ne soit présenté dans ce livre. La plupart des concepts abordés ici remontent à des centaines d'années, voire à des milliers d'années. Cependant, la manière dont ces idées sont présentées est nouvelle, du moins dans une certaine mesure. J'espère qu'en abordant ces sujets sous un angle quelque peu nouveau, vous parviendrez à une compréhension plus profonde de la vérité, et que votre vie en bénéficiera.

Je suis redevable aux nombreuses personnes qui m'ont aidé dans ma propre quête de vérité. Certains d'entre vous, je les connais personnellement ; certains, je les connais seulement à travers vos écrits ou vos œuvres audiovisuelles ; certains ont vécu avant mon époque. Merci d'avoir fait entrer la vérité dans ma vie. Merci également à ceux qui ont relu une version provisoire de ce livre et m'ont fait part de précieux commentaires. Grâce à vous, ce livre est meilleur.

Conformément à l'avis de copyright au début de ce livre, **ce livre peut être librement copié et librement distribué**. Diverses versions numériques, y compris des versions configurées pour l'impression, peuvent être disponibles à l'adresse :

ShalomKoinonia.org

PARTIE 1

Quelques vérités évidentes par elles-mêmes

Qu'est-ce que la vérité ?

Accompagnez-moi dans mon exploration de la nature de la vérité. Comme pour beaucoup de sujets, on ne peut bien la comprendre qu'en la comparant à quelque chose de différent d'elle-même. La vérité a du sens principalement parce qu'elle s'oppose à la tromperie ou à l'erreur. Si la tromperie et l'erreur n'existaient pas, alors le concept de vérité serait peut-être dépourvu de sens.

Tout au long de la Partie 1, nous explorerons des concepts qui me semblent « évidents par eux-mêmes ». Cela signifie que la validité de tels concepts apparaît clairement par la seule raison et par l'observation attentive des personnes et de ce qui nous entoure. De tels concepts n'ont pas besoin d'être déduits ni prouvés à partir d'autres concepts plus fondamentaux ; ils sont tout simplement évidents par eux-mêmes. Ces concepts n'exigent ni philosophie approfondie ni enseignement religieux pour être connus et compris ; ils sont évidents par eux-mêmes. Je vous invite à vous demander si vous êtes d'accord ou non pour dire que ces « vérités » sont « évidentes par elles-mêmes ».

Chapitre 1

La vérité existe

La vérité consiste à établir une distinction juste entre des concepts opposés. Quelque chose est-il bon ou mauvais ? Est-ce juste ou faux ? Est-ce haut ou bas ? Est-ce chaud ou froid ? Possède-t-il une qualité particulière ou non ? Une affirmation est-elle vraie ou fausse ? Cet événement, dont quelqu'un a dit qu'il s'était produit, s'est-il réellement produit ?

Tous ces types de questions sont des questions qui touchent à la vérité. Je pense qu'il nous est impossible de vivre ne serait-ce qu'une seule journée sans avoir affaire à la vérité d'une manière ou d'une autre. Que vous soyez d'accord ou non avec cette dernière affirmation est en soi une question de vérité. Avez-vous simplement accepté ce que j'ai dit comme vrai, ou y avez-vous réfléchi plus en profondeur ? Comment savons-nous si quelque chose est vrai ou non ?

Que nous soyons ou non d'accord pour dire qu'une chose particulière est vraie n'est pas le sujet ici. Le sujet est que nous sommes tous régulièrement confrontés à la question de savoir si diverses choses sont vraies ou non.

Cela nous amène rapidement à notre première vérité évidente par elle-même :

L'existence de la vérité est évidente par elle-même.

Notez que cette première « vérité évidente par elle-même » n'indique pas seulement que la vérité existe, mais qu'il est « évident par elle-même » que la vérité existe. L'existence de la vérité ne dépend d'aucun autre raisonnement, qu'il soit simple ou complexe. Le raisonnement lui-même présuppose l'existence de la vérité. Je trouve que l'existence de la vérité est tout simplement évidente par elle-même.

Pour aller plus loin :

- Pensez-vous que l'existence de la vérité est évidente par elle-même ? Pourquoi ?

Chapitre 2

Vrai ou faux ?

« Est-ce vrai... ? » Vous avez probablement prononcé vous-même ces mots bien des fois. Poursuivons notre discussion par un simple test vrai ou faux. Veuillez déterminer si chacune des quatre affirmations suivantes est vraie (V) ou fausse (F) :

1. _____ « La couleur noire est la même que la couleur blanche. »
2. _____ « La couleur noire est différente de la couleur blanche. »
3. _____ « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »
4. _____ « Il n'y a pas de Dieu. »

J'espère que vous serez d'accord avec moi pour dire que les réponses aux deux premières propositions sont : 1. Faux, 2. Vrai.

Maintenant, pour ce qui est des questions 3 et 4, les choses deviennent un peu plus difficiles. Puisqu'il s'agit d'un livre qui a, d'une certaine manière, trait à la vie éternelle, vous pouvez supposer à juste titre qu'il est écrit d'un point de vue spirituel, et que l'auteur croit probablement en Dieu. Vous pourriez également présumer à juste titre que je (l'auteur) pense que les bonnes réponses aux deux dernières questions sont : 3. Vrai, 4. Faux. Cependant, beaucoup de personnes ne croient pas qu'il existe un Dieu, ou voient Dieu très différemment de moi, et elles peuvent répondre sincèrement à l'une de ces questions, ou aux deux, différemment de moi. Nous serions alors en désaccord sur le fait de savoir si la bonne réponse à chacune de ces questions est vraie ou fausse. Historiquement, de tels désaccords ont parfois conduit des personnes à se persécuter et/ou à s'entretuer. Essayons d'éviter cela, tout en reconnaissant que cette question des choses qui sont vraies ou fausses est importante.

Au départ, ce qui me préoccupe n'est pas de savoir si vous êtes d'accord avec mes réponses aux quatre questions ci-dessus, mais si vous êtes d'accord avec moi pour dire qu'il **existe** une réponse correcte, en termes de vrai ou faux, aux quatre questions ci-dessus.

Cela touche à la nature de la vérité. Existe-t-il une vérité absolue au sujet d'au moins certaines questions ? Est-il toujours vrai que la couleur noire est différente, d'une manière ou d'une autre, de la couleur blanche ? Oui. Cela va de soi.

Qu'en est-il de notre propre existence ? Existe-t-il une vérité absolue quant à savoir si vous et moi existons ou non ? Il va de soi pour moi que j'existe, et j'espère qu'il va de soi pour vous que vous existez. Votre existence ne va peut-être pas de soi pour moi (puisque je ne vous ai peut-être jamais rencontré), mais je soutiens qu'il existe tout de même une vérité absolue quant à savoir si vous existez ou non. Ma propre croyance concernant votre existence ne change pas la vérité absolue quant à savoir si vous existez ou non.

De la même manière, existe-t-il une vérité absolue quant à savoir si Dieu existe ou non ? Il me semble que oui. Soit Dieu existe, soit il n'existe pas. Une sorte de voie médiane me semble peu plausible. L'affirmation « Il n'y a pas de Dieu » est soit vraie, soit fausse, et mes croyances personnelles au sujet de l'existence de Dieu ne changent pas cette vérité absolue.

Cependant, une précision s'impose. Qu'entendons-nous par le terme « Dieu » ? La manière dont ce terme est défini ou compris peut influencer sur la question de savoir si « Dieu » existe réellement ou non. Ainsi, même avec une vérité absolue sur de telles choses, une définition rigoureuse des termes peut être nécessaire pour comprendre correctement cette vérité.

Nous voyons donc qu'il existe une vérité absolue concernant au moins certains sujets, que nous en ayons conscience ou non. La vérité absolue sur certains sujets peut ne pas aller de soi, mais il est évident par elle-même que :

La vérité absolue existe.

Pour aller plus loin :

- Êtes-vous d'accord pour dire que la vérité absolue existe ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

Chapitre 3

Propre ou sale ?

Poursuivons notre test vrai ou faux. Veuillez vous demander si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F), en vous fondant sur votre connaissance personnelle des vêtements que vous portez peut-être actuellement :

5. _____ « Je porte des vêtements ; je ne suis pas nu. »

6. _____ « Je porte des chaussettes propres. »

La première question est assez simple. La plupart d'entre nous répondraient « Vrai ». Quelques-uns pourraient répondre sincèrement « Faux ». Dans un cas comme dans l'autre, il n'y aurait probablement pas grand débat sur la question, si toutes les personnes concernées connaissaient précisément votre situation vestimentaire. C'est ce que j'appelle une vérité du type « sans nuance ». L'affirmation est clairement vraie ou fausse, et toutes les personnes qui ont une connaissance exacte de la situation seraient très probablement d'accord.

Le chapitre précédent portait principalement sur ce genre de vérité « sans nuance », de type « vrai ou faux ». Bien sûr, des désaccords peuvent surgir à propos de ce genre de vérité quand au moins certaines personnes n'ont PAS une connaissance exacte de la vérité sans nuance dont il est question.

Maintenant, il est probable que la deuxième question ci-dessus (à propos de vos chaussettes) soit plus difficile à résoudre. Pour ma part, j'ai tendance à ressentir de l'agacement devant une telle question. Non seulement la question est socialement déplacée, mais je crois que le sujet est plus complexe que ne peut l'exprimer une simple réponse vrai ou faux. Je porte des chaussettes pendant que j'écris ceci, mais sont-elles « propres » ? Mes chaussettes ne sont peut-être pas parfaitement propres, mais je ne les considère pas non plus comme sales. Ni « vrai » ni « faux » ne semble être une réponse exacte. Je considère que mes chaussettes sont propres juste après avoir été lavées, mais dès que je les mets, elles commencent immédiatement à passer de l'état de propreté à celui de saleté. Je préfère les considérer comme plus propres que sales, même si elles

ne sont plus parfaitement propres. Vous préférerez peut-être simplement qualifier mes chaussettes de « sales » dès que je les mets.

Cette discussion étrange vise à clarifier une question importante : certains aspects de la vérité ne sont pas de nature « noire ou blanche », mais se comprennent mieux comme des questions de degré. Autrement dit, certaines choses se comprennent mieux comme relevant davantage de « nuances de gris » que comme étant de nature « noire ou blanche ». Si nous essayons de les réduire à des faits en noir et blanc, ou à des faits vrais ou faux, notre compréhension en sera très superficielle. Pour les besoins de la discussion, j'appellerai ce type de vérité ou de concept « gris », « plus nuancé », ou relevant de « nuances de gris », plutôt que « noir et blanc ».

Cela nous amène à résumer un autre principe important, que je considère comme allant de soi :

***Certaines vérités sont en noir et blanc,
tandis que d'autres vérités relèvent
davantage du gris.***

Certains d'entre vous trouveront peut-être à redire à mon raisonnement ci-dessus. Vous pourriez prétendre que le premier énoncé vrai ou faux n'est pas vraiment en noir et blanc. Par exemple, quelqu'un peut porter si peu de vêtements que la bonne réponse est discutable. Cela illustre un autre concept important :

***Certaines vérités qui semblent être en noir et
blanc peuvent, parfois, comporter des
nuances de gris.***

Pour aller plus loin :

- Êtes-vous d'accord pour dire que certaines vérités comportent des nuances de gris ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Y a-t-il un problème dans votre vie qui pourrait être résolu plus facilement s'il était vu comme comportant des nuances de gris, plutôt que traité comme une question en noir et blanc ?

Chapitre 4

Bon ou mauvais ?

Soyez patients avec moi tandis que je vous demande de répondre à quelques questions supplémentaires de type vrai ou faux. Ces questions sont plus longues que les précédentes, mais, si vous les lisez attentivement, je pense que vous les trouverez peu difficiles. Veuillez déterminer si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F), d'après vos habitudes personnelles d'achat :

7. _____ « Si je devais acheter une miche de pain, et si l'on me donnait le choix entre une miche de pain fraîche et une vieille miche de pain moisie (les miches étant par ailleurs semblables et coûtant le même prix), j'achèterais la vieille miche de pain moisie, et non la miche de pain fraîche. »
8. _____ « Si je devais acheter une chaise et qu'on me donnait le choix entre une chaise qui semble en bon état et une chaise qui a un pied cassé (les chaises étant par ailleurs similaires et coûtant le même prix), j'achèterais la chaise au pied cassé. »

J'espère que vous n'avez pas eu trop de mal à vous décider. Je suppose que vous êtes probablement comme moi : pour moi, les deux affirmations sont clairement fausses ! Pourquoi cela m'importerait-il que le pain soit « frais » ou « vieux et moisi » ? Pourquoi préférerais-je une chaise qui n'a pas de pied cassé ? N'est-ce pas simplement parce que, quand il s'agit de pain, « vieux et moisi » est mauvais tandis que « frais » est bon ? Concernant les deux chaises, un « pied cassé » n'est-il pas un mauvais élément, tandis que « en bon état » est un bon élément ? Ne préférons-nous pas presque toujours que quelque chose soit bon plutôt que mauvais ?

Cela nous amène à deux autres vérités évidentes par elles-mêmes :

***Certaines choses sont bonnes,
et d'autres sont mauvaises.***

***Les bonnes choses devraient normalement
être acceptées,***

tandis que les mauvaises choses devraient normalement être rejetées.

Bien sûr, il peut être approprié que quelqu'un répare la chaise cassée, afin qu'elle redevienne bonne. Le vieux pain moisi peut faire un bon compost (mais pas du bon pain). Nous voyons donc que le concept de bien et de mal peut devenir compliqué. Cependant, cela n'annule pas les vérités évidentes par elles-mêmes mentionnées ci-dessus. Les termes « bon » et « mauvais » ont de véritables significations, et sont utilisés pour décrire des choses réelles avec des conséquences réelles qui comptent vraiment pour nous.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont certaines choses que vous considérez comme bonnes ?
- Quelles sont certaines choses que vous considérez comme mauvaises ?
- Y a-t-il dans votre vie de mauvaises choses dont vous devriez vous débarrasser ?

Chapitre 5

Juste ou mauvais ?

Une fois encore, nous commencerons par une question vrai ou faux. Veuillez réfléchir pour déterminer si l'affirmation suivante est vraie (V) ou fausse (F), selon vos croyances personnelles :

9. _____ « Je crois qu'il est acceptable qu'une personne torture un bébé par n'importe quel moyen que ce soit, si cela fait partie de sa religion. »

Je crois comprendre que certaines personnes répondraient « Vrai » à cette question. Cependant, je ne pense pas avoir jamais rencontré quelqu'un qui me l'admettrait directement. Si vous êtes justement une telle personne, veuillez alors considérer une affirmation légèrement différente :

10. _____ « Je crois qu'il est acceptable que quiconque me torture de quelque manière que ce soit, si cela fait partie de la religion de cette personne. Je les laisserais me torturer sans leur résister, puisque leur résister entraverait leur liberté religieuse. »

Si vous êtes honnête et que vous n'êtes pas fou, alors je pense que vous êtes probablement d'accord avec moi pour dire que la réponse à la deuxième affirmation est « Faux ». En supposant que vous ayez répondu « Faux » à au moins l'une de ces affirmations, cela révèle une erreur de raisonnement au sujet de la « liberté de religion ». Peu de gens croient vraiment à une liberté de religion sans limites. Pourquoi ? Y a-t-il quelque chose de foncièrement mauvais dans le fait de torturer des gens à des fins religieuses ? Bien sûr que oui. Cela va de soi.

Et si de telles choses étaient faites pour le plaisir, plutôt qu'à des fins religieuses ? Cela rendrait-il de telles choses justes ? Bien sûr que non.

D'un autre côté, y a-t-il quelque chose de juste dans le fait de s'opposer à de telles pratiques ? Bien sûr que oui. Cela aussi va de soi. Cela nous amène à deux autres vérités évidentes par elles-mêmes :

***Certaines choses sont moralement justes,
et certaines choses sont moralement
mauvaises.***

***Les choses justes devraient normalement être
acceptées ;
les choses mauvaises devraient normalement
être rejetées.***

Notez que cette notion de « juste ou mauvais » est différente du principe du « bon ou mauvais » abordé au chapitre précédent. Dans ce chapitre, les mots « juste » et « mauvais » relèvent de la moralité, tandis que, dans le chapitre précédent, les mots « bon » et « mauvais » ne relevaient pas de la moralité.

Cela nous amène au problème de la sémantique. De nombreux mots ont plusieurs sens, ou nuances de sens, et l'emploi de tels mots peut prêter à confusion. Malheureusement, peu de mots ne présentent pas ce problème dans une certaine mesure, si bien que nous devons faire avec. Par exemple, en anglais, les mots « good » et « bad » peuvent être employés à propos d'une activité morale (par exemple selon que nous traitons les autres d'une bonne ou d'une mauvaise manière), mais aussi à propos de choses non morales (par exemple selon que du pain est bon ou mauvais, ou selon que la prestation d'un musicien était bonne ou mauvaise). Les mots « juste » et « mal » peuvent aussi servir à clarifier des questions de moralité, ou simplement à préciser l'exactitude de quelque chose, par exemple si l'orthographe d'un mot est juste ou fautive. Cependant, nous ne dirions normalement pas qu'un pain frais est « juste » ni qu'un pain moisi est « mal ». En général, le sens voulu d'un mot ressort clairement du contexte dans lequel il est utilisé.

Pour aller plus loin :

- Quelles choses considérez-vous comme justes ?
- Quelles choses considérez-vous comme mauvaises ?

Chapitre 6

Juste ou injuste ?

Là encore, commençons par quelques questions vrai ou faux. Veuillez examiner si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F), selon vos croyances et vos actions personnelles :

11. _____ « Tous les êtres humains sont fondamentalement bons et s'efforcent constamment de faire ce qui est juste. »
12. _____ « Je fais toujours ce qui est moralement juste ; je ne fais jamais rien de moralement mauvais. »

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que certaines choses sont moralement justes, et que certaines choses sont moralement mauvaises. Nous pouvons être en désaccord sur ce qui est juste et ce qui est mauvais (à propos de sujets particuliers), mais il semble douloureusement évident qu'au moins certaines choses sont moralement justes et que certaines choses sont moralement mauvaises. Il est presque tout aussi évident que certaines personnes font intentionnellement des choses moralement mauvaises, tandis que d'autres semblent faire intentionnellement des choses moralement justes.

Donc, pour moi, la première affirmation vrai-faux est clairement « fausse ». Le monde semble rempli de gens qui n'essaient pas systématiquement de faire ce qui est juste. Il n'est pas difficile de trouver des exemples ; ouvrez presque n'importe quel journal et vous en trouverez probablement de bons.

La seconde affirmation est plus difficile. Il se peut qu'à présent j'essaie toujours de faire ce qui est moralement juste, mais, si je suis honnête avec moi-même, je ne fais pas toujours ce qui est moralement juste. J'aime à penser que mes échecs les plus récents ont été involontaires, mais je ne suis pas sûr qu'un examen plus attentif aboutirait toujours à cette conclusion. Quoi qu'il en soit, je ne fais pas toujours ce qui est moralement juste. Là encore, ma réponse est « Faux ».

Si vous êtes honnête avec vous-même, je soupçonne que vous avez aussi répondu « Faux » à cette seconde affirmation. Si c'est le cas, cela soulève la question de savoir si quelqu'un est ou non

parfaitement juste. Existe-t-il quelqu'un qui fasse toujours ce qui est moralement juste et ne fasse jamais rien de moralement mauvais ? Cette question, toutefois, dépasse le cadre actuel de notre réflexion sur les « vérités évidentes par elles-mêmes ». Pour l'instant, contentons-nous d'aborder la question plus évidente de savoir si certaines personnes cherchent davantage que d'autres à faire ce qui est moralement juste. Pour nos besoins actuels, utilisons une définition de « juste » qui soit plus relative qu'absolue :

Juste : Faire généralement l'effort de faire ce qui est moralement juste et d'éviter ce qui est moralement mauvais.

Songez qu'un très grand nombre de films sont construits autour d'un thème opposant le bien au mal. Certains personnages de ces films sont généralement présentés comme justes (faisant généralement des choses moralement justes), tandis que d'autres sont présentés comme injustes (faisant généralement des choses moralement mauvaises). La distinction est habituellement évidente et semble être universelle dans toutes les cultures.

Tout cela nous amène à une autre vérité évidente par elle-même :

***Certaines personnes sont justes,
et certaines personnes sont injustes.***

Maintenant, soyons clairs. Cette vérité n'est pas une vérité en noir et blanc ; elle comporte des nuances de gris. Elle ne prétend pas que chacun entre parfaitement dans une catégorie de personne juste ou injuste. Elle ne prétend pas non plus que qui que ce soit soit complètement juste ou complètement injuste. Elle affirme simplement que certaines personnes essaient sincèrement de faire ce qui est moralement juste, et que d'autres ne le font pas. Beaucoup de personnes se situent peut-être quelque part entre les deux, avec des degrés variables d'effort pour faire ce qu'elles considèrent comme moralement juste.

Pour aller plus loin :

- Réfléchissez à votre propre vie. Faites-vous constamment ce que vous savez être moralement juste ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

Chapitre 7

Différents groupes

Nous appartenons tous à divers groupes. À certains groupes, nous nous associons volontairement ; d'autres appartenances à des groupes sont involontaires. Quelques exemples de ce que l'on considère souvent comme des appartenances à des groupes **involontaires** sont précisés par quelques questions :

- Êtes-vous un homme ou une femme ?
- De quel pays êtes-vous citoyen ? (Ou bien faites-vous partie du groupe des apatrides ?)
- Quelle est votre langue maternelle ?
- Avez-vous plus de 50 ans, ou moins de 50 ans ?

Quelques exemples de groupes qui peuvent être considérés comme des associations **volontaires** sont également précisés par quelques questions :

- Êtes-vous religieux ou non ? Si oui, de quel groupe religieux faites-vous partie ? Ou bien faites-vous partie du groupe des personnes qui se considèrent comme non religieuses ?
- Faites-vous partie du groupe des personnes vaccinées contre la polio ?
- Êtes-vous affilié à un parti politique ? Ou faites-vous partie du groupe des personnes qui n'ont pas d'affiliation à un parti ?
- Êtes-vous amateur d'un sport en particulier ? Pratiquez-vous activement un sport en particulier ?

La distinction entre ce qui est une association « volontaire » et ce qui est une association « involontaire » n'est souvent pas très claire, et peut varier quelque peu selon la culture. Par exemple, beaucoup de personnes ne considèrent pas leur religion comme une association volontaire, car leur culture peut ne pas encourager le libre choix dans ce domaine. Autre exemple : la vaccination contre la polio peut être légalement obligatoire pour beaucoup de personnes ; dans ce cas, le fait de faire partie du groupe des « vaccinés » peut être considéré comme une association involontaire. Ou peut-être vos parents vous

ont-ils fait vacciner, et vous n'avez guère eu le choix en la matière, et il n'existe désormais aucun moyen de ne plus être vacciné.

Quoi qu'il en soit, cela nous amène à deux autres vérités évidentes par elles-mêmes :

Chacun est lié à divers groupes.

***Certaines appartenances à des groupes sont volontaires ;
certaines appartenances à des groupes sont involontaires.***

Pour aller plus loin :

- À quels groupes êtes-vous affilié ?
- De quels groupes faites-vous partie volontairement ?
- De quels groupes faites-vous partie involontairement ?

Chapitre 8

Chemins différents

Dans une certaine mesure, chacun de nous suit un chemin différent dans la vie. Même de vrais jumeaux suivent des chemins différents, bien que leur patrimoine génétique puisse être le même. Les « chemins » différents de vrais jumeaux sont visibles dès la naissance : l'un d'eux naît le premier, l'autre naît le second. Même si cette distinction n'est peut-être qu'une question de moment, elle reste une différence significative. À partir de là, leurs vies divergeront davantage. Ils n'occuperont jamais exactement le même espace au même moment, et finiront probablement par avoir des personnalités nettement différentes et des parcours de vie nettement différents.

Bien qu'il existe d'innombrables manières dont le chemin de chacun dans la vie diffère de façon unique de celui de tout autre, il existe aussi des façons plus générales d'envisager les « chemins différents » qui s'appliquent davantage à des groupes de personnes qu'à des individus. Différents groupes ont tendance à partager certains chemins communs.

Par exemple, certaines personnes choisissent de suivre une religion particulière avec d'autres personnes qui pensent comme elles. Certaines personnes choisissent de suivre un parcours professionnel particulier, aux côtés d'autres personnes qui poursuivent des carrières similaires dans le même domaine d'activité. Certaines personnes choisissent un parcours d'apprentissage qui implique d'aller dans un établissement d'enseignement supérieur ou une université en particulier ; tandis que d'autres choisissent d'autres chemins. Certaines personnes s'engagent sur un chemin de mariage et de parentalité, tandis que d'autres non. Ces types de chemins sont partagés par des groupes de personnes.

Cela nous amène à une autre vérité évidente par elle-même, qui s'applique aux individus comme aux groupes de personnes :

***Différentes personnes suivent
différents chemins.***

Examinons cela plus avant d'un point de vue moral. Nous avons vu précédemment que certaines personnes sont « justes » et que certaines personnes sont « injustes » (à des degrés divers). Certaines personnes font intentionnellement des choses moralement mauvaises, tandis que d'autres semblent faire intentionnellement des choses moralement justes. Par exemple, certaines personnes essaient sincèrement de vivre selon la « règle d'or » :

- « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent. »

D'autres préfèrent vivre selon une version déformée de cette règle :

- « Faites aux autres avant qu'ils ne vous le fassent. »

Ces différentes manières de traiter les autres peuvent être considérées comme deux chemins différents dans la vie, ce qui nous conduit à une autre conclusion importante :

Certaines personnes suivent un chemin où elles accomplissent des choses justes ; certaines personnes suivent un chemin où elles accomplissent des choses mauvaises.

Notez que cette conclusion n'affirme pas que tous les gens se trouvent clairement sur l'un de ces deux chemins. C'est une autre vérité « en nuances de gris ». Beaucoup de gens peuvent se trouver quelque part sur un chemin intermédiaire, faisant parfois ce qui est juste, et parfois ce qui est mal. Cette vérité affirme toutefois ce qui est évident : certaines personnes vivent de manière beaucoup plus juste que d'autres qui font peu ou pas d'efforts pour le faire. Ces personnes suivent des chemins différents.

Pour aller plus loin :

- Comment décririez-vous certains des chemins que votre vie a empruntés ?
- Avez-vous constamment suivi un chemin où vous faisiez ce qui est juste ?
- Quels sont les chemins que vous aimeriez emprunter ?

Chapitre 9

Destinées différentes

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les personnes suivent des chemins différents au cours de leur vie. Tout comme des chemins concrets différents, tels que des sentiers et des routes, mènent à des destinations différentes, de même, des chemins différents dans la vie mènent à des destinées différentes.

Il est évident que la destinée des personnes est fortement influencée par les chemins qu'elles suivent. Les athlètes qui choisissent un chemin d'entraînement régulier deviennent généralement de meilleurs athlètes. Les personnes qui mènent une vie inactive deviennent généralement plus faibles. Les étudiants qui travaillent dur acquièrent davantage de connaissances et de compétences. Les personnes qui suivent un chemin de forte consommation d'alcool ont tendance à devenir alcooliques. Les personnes qui pratiquent la bonté envers les autres ont tendance à devenir plus bienveillantes. Les personnes qui choisissent de prendre des drogues illégales deviennent souvent toxicomanes. Les personnes qui font le mal deviennent généralement plus habiles à faire le mal. Un chemin qui consiste à faire ce qui est juste mène à une justice croissante. Un chemin qui consiste à faire ce qui est mal mène à une injustice croissante.

Les bons athlètes, les personnes compétentes, les justes, les injustes et toutes sortes de personnes ne surgissent pas par hasard. Leur destinée est le résultat des différents chemins qu'elles empruntent dans la vie. Cela nous conduit à une autre vérité évidente par elle-même :

Des chemins différents mènent à des destinées différentes.

Les chemins que nous suivons déterminent en grande partie notre destinée future.

Pour aller plus loin :

- Réfléchissez au genre de personne que vous aimeriez être dans dix ans. Les chemins que vous suivez aujourd'hui vous mènent-ils vers cette destinée ?

Chapitre 10

Commencement ou pas commencement ?

Votre existence a-t-elle eu un commencement ? Je suppose que votre commencement a été semblable au mien. Ma vie a commencé lorsqu'un spermatozoïde de mon père s'est uni à un ovule de ma mère. Bien sûr, l'ovule et le spermatozoïde avaient eu, séparément, des commencements plus tôt dans le temps, et ma mère et mon père avaient eu, plus tôt encore, des commencements distincts d'une manière semblable. Tout être vivant semble avoir eu son commencement d'une manière semblable, à partir d'une vie antérieure.

De même, les plantes ont des commencements sous forme de graines d'espèces particulières, ou de pousses issues des racines d'autres plantes, ou peut-être de boutures plantées dans le sol et qui ont développé des racines.

Toute chose non vivante semble aussi avoir une forme de commencement. Les objets fabriqués par l'homme peuvent remonter jusqu'aux diverses matières premières utilisées pour les fabriquer. Les matières premières ont elles aussi une certaine histoire, avec une forme de commencement. Les scientifiques ont proposé différents âges pour la Terre elle-même, en lien avec l'idée que la Terre a eu un commencement il y a très longtemps. Même l'univers tout entier est généralement considéré comme ayant eu un commencement, selon un point de vue scientifique populaire résumé par l'expression « théorie du Big Bang ».

Cela nous conduit à une autre vérité évidente par elle-même :

Tout a un commencement.

Pour aller plus loin :

- Pouvez-vous penser à quoi que ce soit qui existe physiquement aujourd'hui et qui n'ait pas eu une forme de commencement ?

Chapitre 11

Foi ou pas foi ?

Voici une définition simple de la foi :

Foi : Croyance en quelque chose qui n'a pas été observé directement.

À partir de cette définition simple, examinons quelques situations qui font intervenir la foi :

- Lorsque je passe au feu vert à une intersection, je crois généralement, par foi, qu'un feu rouge est affiché pour la circulation transversale (qui, sinon, pourrait entrer en collision avec ma voiture). Cela implique la foi, puisque je ne peux généralement pas observer directement le feu rouge qui indique à la circulation transversale de s'arrêter. Il ne faut pas de foi pour croire que le feu de signalisation existe (puisqu'on peut généralement le voir), mais il faut une certaine foi pour croire qu'il fonctionne correctement.
- Lorsque je m'assois sur une chaise, je le fais généralement sans hésiter, parce que je crois généralement, par foi, que la chaise me soutiendra et ne se brisera pas sous mon poids. La foi intervient au sujet de la solidité de la chaise, non de l'existence de la chaise.
- Lorsque je traverse un pont, j'ai un certain degré de foi dans le fait que le pont ne s'effondrera pas. Si je n'avais pas une certaine foi dans le fait que le pont me soutiendrait, je ne m'y engagerais pas. Là encore, la foi porte sur l'intégrité du pont, non sur l'existence du pont.
- Quand j'attends à un arrêt de bus qu'un bus m'emmène quelque part, j'ai au moins une certaine foi dans le fait qu'un bus viendra (même si je ne peux pas l'observer directement arriver tant qu'il n'est pas tout près). Si je n'avais aucune foi dans le système de bus, je n'attendrais pas un bus.
- Les personnes qui suivent la philosophie du naturalisme ont généralement foi dans le fait que tout ce qui se produit dans l'univers peut s'expliquer par des principes scientifiques naturels. Cela relève de la foi, puisque personne ne peut observer

directement tout ce qui se produit, et encore moins tout l'expliquer.

- Les personnes qui croient aux choses surnaturelles croient généralement que les sciences naturelles ne peuvent pas expliquer tout ce qu'elles observent et vivent. Elles ont un certain degré de foi en quelqu'un ou quelque chose de surnaturel, qui ne peut pas être observé directement (du moins pas directement observé de manière constante et répétable).

Vous pourriez contester certains de mes exemples. Beaucoup de gens n'ont jamais associé la « foi » à des choses comme franchir des feux de signalisation, s'asseoir sur des chaises et emprunter des ponts. Vous pouvez être tellement certain de la fiabilité de telles choses que vous ne considérez pas que la foi entre en jeu lorsque vous vous y fiez. Cependant, si vous n'avez pas directement vérifié la fiabilité de telles choses, alors il me semble que vous avez une « croyance en quelque chose qui n'a pas été directement observé » lorsque vous vous fiez à leur fiabilité. J'appellerais une confiance aussi forte une « foi forte », plutôt que de dire que la foi n'entre pas en jeu.

Ces exemples nous montrent que la force de notre foi en diverses choses dépend souvent de notre expérience antérieure de choses similaires. Les personnes qui ont vu une chaise céder sous elles, ou un pont s'effondrer sous elles, ou qui ont été blessées à cause de la défaillance d'un feu de signalisation ont généralement moins foi en ces choses que celles qui n'ont pas connu de telles défaillances.

À partir des exemples ci-dessus, je pense qu'il est clair que chacun a foi en certaines choses, à un certain degré, dans de nombreux domaines de la vie. Cela nous conduit à une autre vérité évidente par elle-même :

Chacun a un certain degré de foi en certaines choses.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont les choses auxquelles vous croyez et qui impliquent la foi ?

Chapitre 12

Royaume spirituel ou non ?

Certaines personnes semblent croire que si quelque chose ne peut pas être vu ou mesuré directement, alors cela n'existe pas.

Ce point de vue me paraît étrange, puisqu'il y a tant de choses admises par la science qui ne peuvent pas être vues ou mesurées directement. Prenons, par exemple, les ondes radio. Avez-vous foi en leur existence ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? En avez-vous déjà vu ou senti une ? Moi non, et je ne pense pas que vous en ayez vu ou senti une non plus. Pourtant, je pense que vous croyez en leur existence. Pourquoi ? C'est probablement parce que vous faites l'expérience d'indices de leur existence chaque fois que vous écoutez la radio ou utilisez une forme quelconque de communication sans fil fondée sur les ondes radio. Ces indices indirects vous amènent à avoir foi en l'existence des ondes radio.

De même, notre incapacité à voir directement un royaume spirituel ou à en faire l'expérience signifie-t-elle qu'il n'existe pas ? Bien sûr que non. Cependant, il doit y avoir des indices raisonnables pour que des personnes raisonnables croient à des choses qui ne peuvent pas être observées directement, qu'il s'agisse d'ondes radio, d'un royaume spirituel ou d'autre chose. Considérons donc quelques preuves de l'existence d'un royaume spirituel.

- Les preuves les plus fortes se trouvent peut-être dans les croyances et les expériences de millions de personnes au fil de milliers d'années. Pratiquement toutes les cultures, à toutes les époques, ont cru en une forme ou une autre de royaume spirituel. Il serait quelque peu arrogant de notre part d'écarter complètement les expériences d'un si grand nombre de personnes sans preuve solide du contraire. Tant de personnes auraient-elles pu vivre dans l'illusion sur cette question pendant tant d'années si, en réalité, il n'existe aucun royaume spirituel ? Je ne le pense pas.
- Des millions de personnes vivant aujourd'hui, peut-être des milliards, affirment avoir des expériences spirituelles qui impliquent un royaume spirituel. Toutes ces personnes se méprennent-elles sur leurs expériences ? Il me paraît très peu

probable que toutes ces affirmations soient dénuées de tout fondement.

- Des personnes qui sont mortes puis revenues à la vie témoignent souvent d'expériences de vie après la mort, qui impliquent généralement un royaume spirituel. Toutes ces expériences sont-elles sans fondement ? Je ne le pense pas.
- Beaucoup de gens affirment avoir été témoins de « miracles » qui ne peuvent pas être expliqués par les sciences naturelles. Les personnes qui vivent de tels miracles les attribuent souvent à une forme de force spirituelle et à un royaume spirituel.
- D'un point de vue scientifique, la « théorie des cordes » moderne suggère que l'univers comporte beaucoup plus de dimensions que celles dont nous avons directement conscience. Un royaume parallèle, dont nous sommes largement inconscients, est proposé pour expliquer les modèles de la théorie des cordes. Même la science moderne semble pencher vers l'existence de ce que j'appelle un « royaume spirituel ».

Tous ces éléments semblent conduire à une autre vérité évidente par elle-même :

Un royaume spirituel existe bel et bien.

Pour aller plus loin :

- Avez-vous vécu des expériences personnelles qui témoignent de l'existence d'un royaume spirituel ?

Chapitre 13

Création ou pas création ?

Nous avons vu précédemment que chacun a foi, dans une certaine mesure, en certaines choses. Nous avons également vu que la croyance au naturalisme (tout peut être expliqué par les sciences naturelles) comme la croyance en des forces surnaturelles (certaines choses ne peuvent pas être expliquées par les sciences naturelles) impliquent la foi. Seul un « agnostique » (quelqu'un qui ne prend pas position sur de telles questions) peut prétendre **ne pas** avoir de foi à ce sujet.

Lorsqu'il s'agit de la question de la « Création ou pas création ? », nous sommes confrontés à une question de foi similaire. Aucun de nous ne peut observer directement ce qui s'est passé « au commencement », de sorte que toute croyance que nous avons sur la manière dont l'univers et la vie sont apparus implique un certain degré de foi.

Pour moi, la plus grande preuve d'une création (ce qui implique qu'une sorte de force surnaturelle est à l'œuvre) est la science. Grâce à la science, les connaissances de l'humanité sur les choses naturelles se sont considérablement accrues. Beaucoup de choses que l'on croyait autrefois simples sont aujourd'hui reconnues comme très complexes. La complexité même de la vie et la complexité de l'univers me semblent bien trop grandes pour s'être produites uniquement sous l'effet des forces naturelles, du temps et du hasard. Quand je considère un univers complexe et une vie complexe dans ce monde, je vois une « création », non quelque chose qui résulterait du hasard et du temps.

Certains de ceux qui pensent autrement adoptent le point de vue de Charles Darwin, qui a écrit le livre *L'Origine des espèces* (publié à l'origine en 1859). Dans ce livre, M. Darwin défend l'idée que la vie complexe a évolué sur de longues périodes par le temps et le hasard, sans l'intervention d'un créateur surnaturel. À la page 194 (dans l'édition publiée par P.F. Collier & Son, copyright 1909, éditée par Charles W. Eliot), il écrit :

« S'il pouvait être démontré qu'il existe un organe complexe qui n'aurait absolument pas pu être formé par de nombreuses modifications successives et légères, ma théorie s'effondrerait complètement. Mais je ne trouve aucun cas de ce genre. »

Bien qu'il existe de nombreuses preuves que la « microévolution » se produit effectivement (comme M. Darwin l'a justement observé), à ma connaissance, personne n'a jamais observé la « macroévolution » se produire (une sorte d'animal se transformant en une autre sorte, ou la vie se développant à partir de matière inanimée). Personne n'a jamais observé un « *organe complexe* » se former « *par de nombreuses modifications successives et légères* » à partir d'un autre type d'organe. M. Darwin se révèle être une personne qui a foi dans les croyances du naturalisme en croyant que de telles choses se sont produites par hasard et avec le temps dans le passé, alors qu'on n'observe nulle part aujourd'hui de telles choses se produire.

Depuis l'époque de M. Darwin, la science de la biologie moléculaire a montré que même une seule cellule vivante est incroyablement complexe. La science ne peut toujours pas faire exister une seule cellule vivante à partir de matière inerte non organique ; et la science ne peut pas encore expliquer pleinement le fonctionnement des cellules. À mon avis, il va de soi que toute cellule vivante existant aujourd'hui est trop complexe pour « *avoir pu être formée par de nombreuses modifications successives et légères* » à partir de matière inerte. J'en conclus, sur la base de la propre déclaration de M. Darwin, que la science moderne a montré que sa théorie « *s'effondrerait complètement* ». Cela nous conduit à une autre vérité évidente par elle-même :

Il existe une création.

Pour aller plus loin :

- Qu'en pensez-vous ? Est-il probable que notre univers complexe, avec une vie complexe, soit venu à l'existence simplement par le temps et le hasard, sans qu'aucune force surnaturelle soit à l'œuvre ?

Chapitre 14

Créateur ou pas Créateur ?

Dans le chapitre précédent, j'ai conclu qu'il existe une création, qu'un univers complexe avec une vie complexe n'aurait pas pu apparaître simplement par le temps et le hasard. Cela exige logiquement une forme de créateur surnaturel. À un certain niveau, cette logique simple devrait suffire à établir une autre vérité évidente par elle-même. Mais d'abord, explorons un peu plus ce concept de « créateur ».

Vous êtes-vous déjà émerveillé devant la photosynthèse ? La photosynthèse est le terme employé pour désigner la façon dont certaines cellules végétales combinent l'énergie de la lumière du soleil, le dioxyde de carbone (CO_2), et l'eau (H_2O) pour produire des molécules organiques complexes (l'oxygène étant généralement un sous-produit de ce processus). Les molécules organiques complexes sont à la fois les briques de base de la vie et fournissent une forme chimique de stockage de l'énergie. Notre corps a besoin d'un apport régulier de ces molécules organiques complexes pour survivre. Nous appelons souvent « nourriture » les diverses molécules organiques complexes que nous consommons. Si une partie des bienfaits de la nourriture réside dans les diverses vitamines et minéraux dont notre corps a besoin, une part énorme de la fonction de la nourriture consiste simplement à nous fournir une source d'énergie pour vivre. Notre corps utilise l'énergie chimique stockée dans les molécules organiques complexes comme source d'énergie pour entretenir la vie.

Notez qu'avec ma définition de « nourriture », j'exclus les substances qui ne nous fournissent pas d'énergie, comme le sel et l'eau (même si celles-ci peuvent être mélangées à des molécules organiques complexes, et que le mélange global peut aussi être appelé « nourriture »). Dans cette discussion, « nourriture » désigne principalement les choses que nous mangeons et qui fournissent à notre corps l'énergie nécessaire au maintien de la vie.

Avez-vous déjà mangé de la nourriture non organique ? Par « nourriture non organique », j'entends des molécules complexes semblables aux molécules organiques complexes présentes dans les aliments issus des plantes et des animaux, mais qui sont fabriquées

par des êtres humains en utilisant uniquement des matières inorganiques, sans utiliser de plantes dans le processus de conversion du dioxyde de carbone et de l'eau en molécules complexes. Je suis presque certain de n'avoir jamais mangé de nourriture non organique, et je ne pense pas que vous en ayez mangé non plus. Pourquoi ? Parce qu'à l'heure actuelle, l'humanité est incapable de fabriquer de la nourriture à partir de matières inorganiques, du moins en quantité significative. Oui, certains scientifiques ont fabriqué des molécules de sucres simples à partir de matériaux inorganiques au moyen de procédés spéciaux en laboratoire (et non par photosynthèse), mais cela s'arrête à peu près là. Nous dépendons encore entièrement des plantes pour notre approvisionnement en nourriture. (Notez que la nourriture provenant des animaux a en fin de compte les plantes pour source de ses molécules organiques complexes, si l'on considère la chaîne alimentaire dans son ensemble.) Seules les plantes sont capables de produire efficacement de la nourriture par photosynthèse.

Certaines personnes pensent que le prodige de la photosynthèse a simplement commencé à se produire par l'effet du temps et du hasard. Cependant, on n'a jamais observé que la photosynthèse se produise par l'effet du temps et du hasard. Au contraire, on observe généralement que la lumière du soleil décompose les molécules complexes, au lieu de les construire. Je considère que l'existence de plantes qui produisent de la nourriture directement à partir de la lumière du soleil, du dioxyde de carbone et de l'eau est la preuve d'un « créateur » intelligent, bien plus intelligent que l'humanité.

Supposons maintenant que les scientifiques finissent par mettre au point des moyens de produire de la nourriture à partir de matériaux inorganiques. Cela invaliderait-il mon raisonnement ? Non, cela montrerait seulement que des choses aussi compliquées que la photosynthèse ne se produisent qu'avec l'aide d'une grande intelligence, et non simplement par l'effet du temps et du hasard.

Cela nous amène à une autre vérité évidente par elle-même :

Il existe un créateur.

Pour aller plus loin :

- Avez-vous déjà vu ou mangé de la nourriture non organique ?

Chapitre 15

Création et créateur : est-ce pareil ?

Dans le chapitre précédent, nous avons quitté le domaine de l'athéisme (qui soutient qu'un créateur surnaturel n'existe pas) pour en venir à croire en une certaine forme de créateur surnaturel. Cela nous fait entrer dans le domaine soit du théisme (la croyance en un ou plusieurs « dieux » distincts de la création physique), soit du panthéisme (la croyance selon laquelle toute la création est divine et fait partie d'un seul dieu).

La question qui se pose alors est la suivante : la création physique, dont nous faisons l'expérience par nos sens, est-elle distincte d'un ou de plusieurs créateurs surnaturels (théisme), ou la création physique fait-elle simplement partie d'un créateur surnaturel (panthéisme) ?

Je vois plusieurs problèmes insurmontables dans le panthéisme. Premièrement, il y a le problème du mal. Si tout est divin et fait partie d'un seul dieu, alors le concept de bien et de mal n'a aucun sens. Cela va à l'encontre de notre expérience (telle qu'elle est exprimée dans les vérités évidentes par elles-mêmes précédentes).

Deuxièmement, il y a le problème des personnalités distinctes de tous les habitants de la Terre. Chaque individu sur Terre semble être une personne unique, autonome, qui est souvent en conflit avec d'autres personnes. De plus, les croyances religieuses des différentes personnes varient considérablement. Il est difficile de voir comment ces réalités s'accordent avec l'idée que toute chose et chacun seraient divins et feraient partie d'un seul Dieu.

Troisièmement, la science moderne montre que la matière non organique et sans vie suit normalement les lois strictes de la physique et de la chimie. Il est difficile de voir comment la matière inorganique pourrait être considérée comme divine et comme faisant partie d'un seul Dieu.

Quatrièmement, la biologie moderne considère que la vie et l'intelligence existent en unités clairement définies, telles que des plantes individuelles ou des animaux individuels. Cela semble contredire l'idée que toute vie serait divine et ferait partie d'un seul Dieu.

À partir de cela, j'arrive à une autre vérité évidente par elle-même :

La création est nettement distincte de son créateur.

Pour aller plus loin :

- Pouvez-vous penser à d'autres preuves qui se rapportent à la question de savoir si la création est nettement distincte de son créateur ou non ?

Chapitre 16

Dieu ou des dieux ?

Les chapitres précédents ont conclu :

- Il existe une création.
- Il existe un domaine surnaturel.
- Il existe un créateur surnaturel.
- Le créateur surnaturel est distinct de la création.

Ainsi, nous sommes passés du domaine de l'athéisme (pas de créateur surnaturel) et du panthéisme (tout est Dieu) à une forme de théisme (une croyance en un ou plusieurs « dieux » distincts de la création physique). Pour éviter toute confusion, clarifions les termes « dieu » (avec un « d » minuscule) et « Dieu » (avec un « D » majuscule) :

dieu : Un être surnaturel doté d'un certain pouvoir surnaturel.

Dieu : Le plus grand de tous les êtres surnaturels, et le créateur de tout (y compris tous les « dieux » inférieurs).

Nous avons précédemment constaté que l'existence d'un royaume spirituel est évidente par elle-même. L'acceptation d'un royaume spirituel est généralement associée à l'acceptation d'êtres surnaturels qui existent dans le royaume spirituel. Presque chaque religion le reconnaît. Par exemple, les traditions chrétienne, juive et musulmane croient généralement aux anges et aux esprits mauvais. D'un point de vue humain naturel, chacun d'eux est un « être surnaturel ayant une forme de pouvoir surnaturel », ce qui correspond à la définition de « dieu » donnée ci-dessus. L'hindouisme, ainsi que la plupart des autres religions orientales, croit également en l'existence de plusieurs dieux. De même, le satanisme, la Wicca et diverses autres religions occultes croient généralement en plusieurs êtres surnaturels dotés de pouvoirs surnaturels. J'en conclus donc :

***Il existe, dans le domaine surnaturel,
plusieurs êtres surnaturels dotés
de pouvoirs surnaturels.***

Même si cette conclusion peut représenter un réel progrès, il nous reste encore à savoir s'il existe un Dieu qui est plus grand que tous les autres, et si ce Dieu est ou non la source de tous les autres dieux et, en fin de compte, le créateur de toutes choses.

Beaucoup de personnes suivent des religions que l'on considère généralement comme croyant en de nombreux dieux. Cependant, beaucoup d'entre elles, y compris de nombreuses branches de l'hindouisme, croient aussi en un Dieu qui est plus grand que les autres, et qui est souvent considéré comme le créateur de toutes choses.

Considérons aussi ceci : dans les religions qui ne croient pas en un seul Dieu qui a tout créé, les différents dieux sont généralement perçus comme quelque peu indépendants les uns des autres et sont souvent en conflit entre eux, à peu près de la même manière que les gens sont souvent en conflit. Tout comme les comités composés de personnes ont souvent du mal à se mettre d'accord et à avancer, il semble en être ainsi des dieux de ces religions. Une telle situation me semble incompatible avec l'extraordinaire complexité ordonnée que nous observons dans l'univers. Il est difficile de concevoir que l'univers ait pu être créé par plusieurs dieux ayant chacun des avis différents sur la manière dont les choses devraient être.

Nous avons vu précédemment que la vie complexe dans un univers ordonné exige une certaine forme de créateur. Puisqu'il semble que plusieurs dieux inférieurs ne puissent rendre compte d'un tel créateur, il semble qu'il doit y avoir un seul Dieu qui a créé toutes choses (y compris tous les autres « dieux »). Cela nous conduit à une autre conclusion :

***Il existe un seul Dieu qui est plus grand
que tous les autres « dieux ».***

Pour aller plus loin :

- Acceptez-vous cette conclusion d'un « Dieu unique » ? Sinon, que croyez-vous dans ce domaine, et de quelles preuves disposez-vous pour étayer vos croyances ?

Chapitre 17

Une conclusion évidente

Il y a de nombreuses années, j'ai étudié le génie électrique à l'Oregon State University. La quasi-totalité de mes études d'ingénierie reposait sur ce que je considère comme des « sciences dures », comme les mathématiques et la physique. Bien sûr, la distinction entre ce qui relève des « sciences dures » et ce qui relève des « sciences molles » peut se discuter. Je considère que les « sciences molles » englobent des domaines comme la philosophie, la psychologie, la religion et les sciences politiques. Pour moi, la distinction entre sciences « dures » et « molles » tient au degré auquel les concepts principaux sont observables, précis, démontrables et reproductibles.

Je ne me souviens d'aucun désaccord sérieux concernant la « vérité » dans mes cours de sciences, de mathématiques et d'ingénierie. Avec les sciences dures comme fondement, il n'y a pas grand-chose à débattre : il s'agit surtout de les comprendre et d'apprendre à les appliquer de manière pratique. Bien sûr, les gens peuvent débattre de la meilleure façon de mettre en œuvre une solution (par exemple du style de pont à construire pour franchir une rivière), mais les sciences dures sous-jacentes (les calculs et les principes qui garantissent que le pont ne s'effondrera pas) sont généralement solidement établies. Si ce n'était pas le cas, les gens ne pourraient pas concevoir des ponts avec la certitude raisonnable qu'ils ne s'effondreraient pas.

Il y a un côté élégant dans les sciences dures que j'en suis venu à apprécier : il n'y a généralement qu'une seule réponse correcte à la plupart des analyses relevant des sciences dures. Je suppose que cela tient à la façon dont je définis les sciences « dures » et les sciences « molles ». Avec les sciences dures, l'analyse mathématique d'un problème peut souvent être abordée par de nombreux chemins différents, mais la réponse devrait toujours être la même (il n'y a généralement qu'une seule réponse correcte). Si les solutions diffèrent lorsqu'on aborde le problème sous des angles différents, alors une erreur s'est presque certainement produite (ou bien, selon ma définition, nous n'avons pas affaire à des sciences dures).

Ce même schéma, qui consiste à parvenir à des résultats similaires par des voies différentes, devrait également se retrouver en pratique, dans une moindre mesure, dans les sciences molles, comme la philosophie et la religion. Par exemple, considérons cette question philosophique :

« Pourquoi l'univers existe-t-il ? »

Les chapitres précédents sont parvenus aux trois vérités évidentes par elles-mêmes suivantes par l'observation et la raison :

- Tout a un commencement.
- Il existe une création.
- Il existe un créateur.

Nous pouvons simplement combiner ces vérités et parvenir à la conclusion suivante au sujet de la raison pour laquelle l'univers existe :

Au commencement, un créateur créa la création.

Autrement, quelqu'un pourrait chercher dans l'Écriture une réponse à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? » Le premier verset de la Bible dit :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. –

Genèse 1:1

Ces deux réponses sont pratiquement les mêmes. En empruntant deux chemins différents, nous sommes parvenus à des résultats similaires. Le premier chemin consistait à utiliser l'observation et la raison. Le second chemin consistait à chercher une réponse dans l'Écriture. Nous avons essentiellement constaté que le premier verset de la Bible était vrai, en nous fondant sur des vérités évidentes par elles-mêmes.

Pour aller plus loin :

- Êtes-vous d'accord pour dire que « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » ?

PARTIE 2

Foi et science

Il semble régner une grande confusion concernant la relation entre foi et science. Cette confusion tend à empêcher les gens d'accueillir la vérité spirituelle évidente par elle-même. Ainsi, dans cette section, je vais essayer de clarifier la relation entre « foi » et « science ».

Nous aborderons ce sujet selon le plan suivant :

- À propos de la foi
- À propos de la science
- Foi dans la science ?
- Tromperie
- Foi et tromperie
- Science et tromperie
- Foi et science en conflit

Chapitre 18

À propos de la foi

Au chapitre 11, une définition simple de la « foi » a été donnée :

Foi : Croyance en quelque chose qui n'a pas été observé directement.

Bien sûr, comme tant d'autres mots, le mot « foi » peut avoir beaucoup d'autres usages que cette définition ne couvre pas bien. Mais, pour la réflexion menée dans ce livre, c'est à cette définition que je me réfère lorsque j'emploie le mot « foi ».

De plus, l'expression « avoir foi » signifie croire en quelque chose qui n'a pas été observé directement.

Selon cette définition de la « foi », une personne peut avoir foi en des choses qui relèvent aussi bien du monde naturel que du royaume spirituel (comme cela a été abordé en partie au chapitre 11, « Foi ou absence de foi »). Le point essentiel au sujet de la foi est qu'elle implique de croire en des choses qui n'ont pas été observées directement, que ces choses soient naturelles ou surnaturelles.

Selon cette définition, la foi intervient lorsque je crois quelque chose que d'autres personnes affirment avoir observé, mais que je n'ai pas moi-même observé directement. Si je n'ai pas une connaissance ou une expérience directe d'une chose particulière, alors la foi intervient si j'y crois. Je pense qu'il en va de même pour vous. Par exemple : croyez-vous que ce qui est rapporté par un média particulier est vrai ? Si oui, alors vous avez un certain degré de foi dans la véracité de ce média et des informations qu'il rapporte. Après tout, puisque vous n'observez pas la plupart des informations de première main, il est possible que certaines des informations que vous entendez aient été fabriquées ou déformées pour servir les objectifs de ceux qui les présentent. Il faut un certain degré de foi pour croire des informations de seconde main. Et, bien sûr, le simple fait de croire qu'une chose est vraie ne la rend pas vraie. Nous pouvons être trompés au sujet des choses dans lesquelles nous plaçons notre foi (nous y reviendrons aux chapitres 21, 22 et 23).

Remarquez que, pour une personne qui vit directement un événement, cet événement n'est pas une question de foi pour elle,

puisqu'elle l'a observé directement. Cependant, pour ceux qui n'entendent parler de l'événement que de seconde main, croire qu'un tel événement s'est produit est une question de foi. La force de la foi que l'on a au sujet d'un tel événement dépend du type et de la quantité de preuves disponibles à son égard. Plus les preuves sont solides, plus la foi que l'on a à son sujet sera normalement forte. Plus on a foi en une source d'information particulière, plus on acceptera facilement ce qui est dit comme vrai.

Il existe un malentendu courant dont nous devons être conscients. Nous avons souvent une telle foi en certaines sources d'information que nous ne considérons même pas que la foi intervienne dans le fait de les croire. En effet, la plupart des écoles et des enseignants semblent fonctionner en partant du principe que les élèves devraient simplement accepter sans poser de questions tout ce qui leur est enseigné. Trop souvent, les élèves acceptent tout simplement ce que les enseignants affirment comme un fait faisant autorité, avec une foi totale en tout ce que les enseignants enseignent. Je m'en suis moi-même rendu coupable, plus souvent que je ne veux bien l'admettre. Je suggère que nous devrions tous faire plus attention aux choses que nous acceptons par la foi. Nous ferions bien de ne pas accepter à la hâte des informations de seconde main comme vérité définitive.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont certaines choses auxquelles vous croyez sans les avoir observées directement ?
- Quelles sont certaines choses que vous savez être vraies grâce à votre propre observation directe ?

Chapitre 19

À propos de la science

Considérons maintenant une définition simple de la « science » :

Science : Connaissance du monde naturel et de l'univers tirée des expériences, de l'observation et de la raison.

Là encore, comme pour le mot « foi », il existe de nombreux autres usages possibles du mot « science » que cette définition ne couvre pas bien. Mais, pour la discussion dans ce livre, c'est cette définition que j'entends lorsque j'utilise le mot « science ».

Selon cette définition, la « science » traite du « monde naturel et de l'univers », et non du royaume spirituel. Dans la mesure où quelque chose fait partie du « royaume spirituel », cela dépasse d'autant le domaine de la science, qui ne traite que du « monde naturel et de l'univers ».

Notez que la « science » traite de la connaissance tirée des « expériences, de l'observation et de la raison ». On pourrait préciser cela en ajoutant que la science repose sur des expériences et des observations qui peuvent être répétées avec des résultats cohérents. Si les résultats expérimentaux et les observations ne peuvent pas être répétés de manière cohérente, alors les résultats ne sont normalement pas acceptés comme relevant d'une science légitime.

Cependant, il semble y avoir beaucoup de « connaissance » que de nombreuses personnes acceptent comme une connaissance « scientifique », mais qui n'est pas tirée d'observations ou d'expériences reproductibles. Par exemple, certaines personnes affirment que la vie sur terre a commencé par ce qu'on appelle la « génération spontanée ». C'est l'idée selon laquelle la première cellule vivante (ou les premières cellules) serait simplement apparue au hasard, au fil du temps et par chance, sans intervention surnaturelle. Une telle croyance relève-t-elle de la science ou de la foi ? D'après les définitions de la foi et de la science que nous utilisons dans ce livre, une telle croyance me semble relever davantage du domaine de la foi que de celui de la science. Je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un qui ait observé une telle chose se produire, même indirectement. Je n'ai connaissance d'aucune

expérience qui ait pu reproduire un tel phénomène. Ainsi, croire à la « génération spontanée » me semble relever de la foi, et non de la science.

Pour prendre un autre exemple, considérons l'origine de la race humaine. Certains pensent que la « science » montre que nous avons évolué à partir des singes et d'animaux inférieurs au cours de millions d'années. Quelqu'un a-t-il jamais observé directement quelque chose de ce genre se produire ? Pas à ma connaissance. Existe-t-il des expériences reproductibles qui appuient cette croyance ? Là encore, je n'ai connaissance d'aucune expérience de ce type. Oui, je sais que certains scientifiques affirment que certains fossiles appuient de telles théories. Pour ma part, je n'ai jamais vu de fossiles, ni même de photos de fossiles, qui mènent clairement à une telle conclusion. Si je devais croire à ce type de macroévolution, ce serait une question de foi. Ce serait une « croyance en quelque chose qui n'a pas été observé directement ».

Notez que je ne prétends PAS ici que de telles croyances sont fausses (même si je peux effectivement pencher dans ce sens) ; je souligne simplement ici que, pour la plupart des gens, ces croyances relèvent davantage de la foi que de la science. Certaines personnes peuvent avoir une connaissance directe de ces choses, et pour elles, on pourrait dire que leur propre connaissance est fondée sur la science, non sur la foi. Pour la plupart des personnes qui croient de telles choses, il me semble que leurs croyances relèvent davantage de la foi que de la science.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont certaines croyances scientifiques que vous savez vraies sur la base de vos propres expériences, de votre observation et de votre raison ?
- Quelles sont certaines croyances « scientifiques » que vous acceptez par foi ?
- Avez-vous déjà vu des fossiles qui soutiennent clairement la croyance selon laquelle les humains descendent d'autres formes de vie ?

Chapitre 20

Foi dans la science ?

Dans le chapitre précédent, j'ai soutenu que beaucoup de croyances que les gens ont au sujet de choses liées à la science relèvent davantage de la foi que de la science. Je vais essayer de clarifier un peu cela.

Le problème des gens qui confondent les questions de « foi » et de « science » semble être assez courant, aussi bien chez ceux qui pensent ne pas être religieux que chez ceux qui se considèrent comme religieux. Ce problème est dû en partie au chevauchement qui tend à exister entre la foi et la science. La plupart des scientifiques possèdent une connaissance scientifique directe grâce aux « expériences, à l'observation et à la raison » dans leur domaine d'expertise. Cependant, la plupart des gens, y compris la plupart des scientifiques, n'ont pas de connaissance scientifique directe grâce aux « expériences, à l'observation et à la raison » dans de nombreux domaines de la connaissance scientifique. Pour eux, l'acceptation de cette connaissance scientifique repose en partie sur la foi, la foi en d'autres personnes qui affirment avoir développé une connaissance scientifique grâce aux « expériences, à l'observation et à la raison ».

Ainsi, la frontière entre la science et la foi est plutôt floue, et elle sera différente selon les personnes. Par exemple, considérons l'équation d'Einstein qui relie l'énergie (e), la masse (m) et la vitesse de la lumière (c) :

$$e = mc^2$$

Certaines personnes affirment comprendre réellement la démonstration et les preuves de cette équation. Je ne fais PAS partie de ces personnes. J'ai étudié un peu de physique à l'université, mais je ne me suis PAS spécialisé dans cette discipline. Cependant, je crois que $e=mc^2$ est valable et vraie, mais non parce que je comprends la physique qui la sous-tend. Je n'ai pas vérifié que cette équation était vraie en examinant des résultats expérimentaux, ni par ma propre observation ou mon propre raisonnement. Je crois qu'elle est vraie par **foi**. J'ai foi dans le fait qu'Einstein et ceux qui ont examiné et approuvé son travail savaient ce qu'ils faisaient. J'ai **foi** qu'Einstein

avait raison, sur la base de l'acceptation généralisée de $e=mc^2$ par la communauté scientifique.

En revanche, j'ai effectivement fait des études d'ingénierie électrique. L'une des équations les plus fondamentales de l'électricité est connue sous le nom de loi d'Ohm. Elle relie la tension (E) au courant (I) et à la résistance (R) :

$$E=IxR$$

Je sais que cette relation est vraie sur la base de mes propres expériences, de mes propres observations, et de la raison. Autrement dit : je sais que la loi d'Ohm est vraie sur la base de ma propre compréhension personnelle de la science. La foi n'entre PAS en jeu pour moi lorsque j'affirme que la loi d'Ohm est vraie.

Or, l'intérêt de parler ainsi de foi et de science est de nous aider à comprendre la relation entre foi et science. Certaines personnes affirment ne s'appuyer que sur la science, et affirment ne rien vouloir avoir à faire avec les questions de foi, sans se rendre compte à quel point leur confiance dans la science implique en réalité **la foi dans la science** plutôt que leur propre observation directe, leur raison et leur compréhension.

Permettez-moi d'essayer de résumer ces pensées. Dans la mesure où une chose est directement observée ou comprise par une personne, elle relève de la science pour cette personne, et non de la foi. Dans la mesure où une chose est crue, mais PAS directement observée ou comprise par une personne, elle relève alors, dans une certaine mesure, de la foi, et PAS seulement de la science. Je constate que beaucoup de gens semblent avoir davantage foi dans la science que de connaissance scientifique.

Pour aller plus loin :

- Dans quelle mesure votre acceptation de la connaissance scientifique repose-t-elle davantage sur la foi que sur votre propre connaissance « tirée d'expériences, de l'observation et de la raison » ?

Chapitre 21

Tromperie

Au chapitre 2, nous avons examiné le concept de « vrai ou faux ». Nous avons vu que certaines choses sont vraies et que certaines choses sont fausses. Il s'ensuit qu'il est possible, pour chacun de nous, de croire vraie une chose qui est en réalité fausse, ou de croire fausse une chose qui est en réalité vraie. On dit couramment qu'une personne qui a de telles croyances erronées est « trompée » au sujet de ces croyances. Sur cette base, je propose une définition simple du mot « trompé » :

Trompé : L'état qui consiste à croire qu'une chose est vraie alors qu'elle est en réalité fausse, ou à croire qu'une chose est fausse alors qu'elle est en réalité vraie.

Il devrait être clair que nous avons tous été trompés, à certains moments, sur certaines choses. Peut-être préférons-nous dire que nous nous étions « mépris », mais cela correspond probablement à la définition ci-dessus du fait d'être « trompé ». Pour la plupart d'entre nous, plus nous avançons en âge, plus nous prenons conscience des choses sur lesquelles nous avons été trompés. Ceux qui pensent n'avoir jamais été trompés sur quoi que ce soit sont peut-être les plus trompés de tous !

Nous devons noter qu'être trompé est différent du fait d'être neutre ou ignorant à propos de quelque chose. Si je n'ai pas d'opinion ou de croyance bien arrêtée sur quelque chose, je ne peux pas être trompé à ce sujet. Je suis soit simplement neutre à son égard, soit peut-être simplement ignorant à son sujet (ou un peu des deux). Je ne peux être trompé que sur les choses dont je prétends connaître la vérité. Si je ne prétends pas connaître la vérité sur quelque chose (que ce soit ouvertement ou secrètement), alors je ne peux pas être trompé à son sujet. Je pense qu'il en va de même pour vous.

Or, il semble évident qu'être trompé sur quelque chose n'est généralement PAS bon. À quelques exceptions près (je n'en vois aucune), il est généralement MAUVAIS d'être trompé sur quoi que ce soit. Être trompé conduit généralement à faire des choses nuisibles plutôt qu'utiles. J'espère donc que vous vous donnez déjà pour

objectif de NE PAS être trompé. En supposant que ce soit le cas, cela soulève une question importante :

Comment pouvons-nous éviter d'être trompés ?

Je propose les moyens simples suivants pour éviter d'être trompé :

Premièrement : être simplement conscient de la possibilité d'être trompé. Cela devrait nous aider à prendre davantage de temps avant de tirer des conclusions sur une question. Nous serons moins susceptibles d'être trompés si nous sommes conscients de cette possibilité.

Deuxièmement : adopter une attitude neutre envers les choses que vous ne connaissez pas assez pour en être sûr. Je crois fermement qu'il vaut mieux garder une attitude neutre au sujet de quelque chose que d'être trompé à son propos. Il n'est souvent pas nécessaire de tirer rapidement des conclusions sur les choses. Gardez une attitude neutre jusqu'à ce que vous disposiez d'assez d'informations pour former une croyance valable.

Troisièmement : reconnaissez votre propre ignorance, lorsque cela convient. Quelqu'un a dit : « l'ignorance est une bénédiction ». En général, je ne suis pas d'accord. Cependant, il vaut souvent mieux reconnaître notre ignorance sur un sujet que de faire semblant d'avoir toutes les bonnes réponses et de finir par avoir tort. Soyez prêt à reconnaître votre propre ignorance sur un sujet plutôt que de risquer d'être trompé à son propos.

Quatrièmement : soyez en quête de vérité. Recherchez activement la vérité et bâtissez votre vie autour de choses que vous savez être vraies. Évitez de vous appuyer sur des choses qui pourraient ne pas être vraies.

Pour aller plus loin :

- Sur quelles choses avez-vous été trompé ?
- Se pourrait-il que vous soyez actuellement trompé sur quelque chose ?

Chapitre 22

Foi et tromperie

Rappelez-vous la définition simple de la « foi » que nous utilisons :

Foi : Croyance en quelque chose qui n'a pas été observé directement.

Puisque la « foi » concerne des choses qui n'ont pas été observées directement, il s'ensuit qu'il est relativement facile d'être trompé sur des questions de foi. Peu de gens se trompent sur les choses qu'ils observent directement. Non, nous sommes plus susceptibles d'être trompés au sujet des choses que nous n'observons pas directement, y compris celles que nous n'observons que partiellement ou indirectement, ou celles dont nous entendons seulement parler par d'autres.

Par exemple, vous avez peut-être entendu parler de la pièce radiophonique de 1938 consacrée à « La Guerre des mondes ». L'histoire indique qu'elle fut réalisée et racontée par Orson Welles, et qu'elle fut diffusée sur le Columbia Broadcasting System le 30 octobre 1938 dans tous les États-Unis. (Je n'étais pas en vie à cette époque ; je ne l'ai pas entendue ni constatée moi-même ; je m'appuie sur des récits historiques, en l'exactitude desquels j'ai un certain degré de foi.) C'était une pièce radiophonique sur une invasion par des extraterrestres, fondée sur un roman de H.G. Wells. Malheureusement, beaucoup de personnes qui l'ont prise en cours après l'introduction de la pièce ont cru que les bulletins d'information au sujet d'une invasion extraterrestre étaient vrais, et ont commencé à paniquer et à éprouver une angoisse psychologique extrême. On rapporte que quelques personnes auraient tenté de se suicider. Pourquoi cette souffrance mentale ? Pourquoi ces tentatives de suicide ? Parce que ces personnes avaient une foi profonde dans l'exactitude des informations diffusées à la radio. Elles croyaient que ce qu'elles entendaient était vrai, même si elles n'avaient observé directement aucune preuve de l'invasion annoncée. Elles ont été trompées ; elles croyaient vrai quelque chose qui était en réalité faux.

Prenons un autre exemple. Bernard L. Madoff Investment Securities LLC aurait été fondée en 1960 par nul autre que Bernard L. Madoff.

Pendant environ 48 ans, cette société d'investissement a « investi » l'argent d'autres personnes pour leur compte, et a généralement affiché des rendements très réguliers et élevés sur ces investissements. M. Madoff a acquis une grande richesse et beaucoup de respect grâce au succès constant de son entreprise. Beaucoup de gens avaient une foi profonde dans la société, et ont prouvé leur foi en finissant par confier plus de 50 000 000 000 \$ à la société d'investissement de M. Madoff (c'est-à-dire 50 **Milliards** de dollars, soit 50 000 **Millions** de dollars). Peut-être en avez-vous entendu parler : en 2008, on a découvert que cette société d'investissement fonctionnait comme une pyramide de Ponzi ! Les nouveaux fonds qui arrivaient n'étaient pas investis correctement. Ils servaient plutôt à payer les investisseurs précédents et à assurer à M. Madoff un train de vie fastueux. Apparemment, même certains membres de sa propre famille qui travaillaient dans l'entreprise ignoraient en grande partie la supercherie. Beaucoup de gens avaient foi en M. Madoff et en sa société, mais ils ont été trompés. Ils croyaient en quelque chose qu'ils n'avaient pas observé directement, et n'ont découvert que plus tard qu'ils avaient été trompés.

Prenons un exemple un peu plus religieux. Beaucoup de prédicateurs télévisés prospères (ainsi que certaines Églises) semblent porter un message qui ressemble à ceci :

« Dieu veut vous bénir financièrement ! Nous qui servons Dieu avons besoin de davantage de ressources pour mieux servir Dieu. Investissez dans notre ministère, et Dieu vous bénira financièrement ! Ne faites plus obstacle à la bénédiction de Dieu ; donnez aujourd'hui ! »

De telles affirmations sont-elles vraies ? Croire de telles affirmations implique généralement la foi, mais avoir foi en quelque chose ne le rend pas vrai. De même, cependant, ne pas avoir foi en quelque chose ne le rend pas faux.

Pour aller plus loin :

- Avez-vous actuellement foi en quelque chose qui pourrait finalement se révéler être une tromperie ?

Chapitre 23

Science et tromperie

Rappelons la définition simple de la « science » que nous utilisons :

Science : Connaissance du monde naturel et de l'univers tirée des expériences, de l'observation et de la raison.

Puisque la « science » traite de la connaissance « tirée des expériences, de l'observation et de la raison », on pourrait penser qu'il est relativement difficile d'être trompé sur des sujets scientifiques. Cependant, nous avons vu précédemment, aux chapitres 19 et 20, que beaucoup de gens ont davantage foi dans la science que de véritable connaissance scientifique. Puisqu'une grande partie de ce que nous croyons au sujet de la science repose en réalité sur la foi dans ce que disent les scientifiques (plutôt que sur notre propre observation directe et notre compréhension), la possibilité d'être trompé est, à mon avis, assez grande.

Par exemple, avez-vous entendu parler de cette jeune entreprise technologique dont le principal produit reposait sur une percée scientifique ? Les investisseurs ont injecté de l'argent dans l'entreprise, croyant que la science derrière le produit qu'elle prévoyait était solide. Au lieu de cela, seul le plan d'affaires de l'entreprise pour obtenir de l'argent d'investisseurs était solide ! Les investisseurs croyaient que les données scientifiques étaient valides, mais apparemment elles ne l'étaient pas. Une fraude a été alléguée ; des procès ont suivi. Je m'abstiens volontairement de citer des noms ici ; la situation décrite n'est pas propre à une seule entreprise.

Considérons un autre exemple. Il y a de nombreuses années, c'était une croyance scientifique courante (fondée sur de simples expériences, l'observation et la raison) que de nombreuses formes de vie, en particulier de petits insectes, se développaient spontanément dans la matière organique (comme dans des aliments en décomposition ou des excréments). C'est vers l'année 1864 que Louis Pasteur a clairement montré que la génération spontanée de la vie ne se produit pas. Il a montré que toutes les formes de vie proviennent de formes de vie semblables par des méthodes naturelles de reproduction. Avec la science plus avancée dont nous disposons

aujourd'hui, il est désormais largement admis que les formes de vie telles que nous les connaissons n'apparaissent pas simplement de manière spontanée. C'est un exemple clair d'une ancienne croyance « scientifique » dont il a été démontré qu'elle était fausse grâce à une meilleure science. Les apparences peuvent être trompeuses !

Prenez la science médicale. Combien de médicaments avez-vous connus qui ont un jour été présentés comme un bon traitement pour un problème de santé particulier, mais dont on a découvert par la suite que leurs effets nocifs étaient pires que leurs bienfaits ? Beaucoup de personnes ont pris ces médicaments en croyant que la science médicale avait montré qu'ils étaient sûrs. Elles croyaient que ces médicaments étaient sûrs, alors qu'en réalité ils ne l'étaient pas. Elles croyaient vraie une chose qui, en réalité, était fausse. Elles ont été trompées.

Notez que la définition de « trompé » que nous utilisons ne tient pas compte de la présence ou non d'un trompeur volontaire. Être trompé, c'est simplement « être dans un état où l'on croit vraie une chose qui est en réalité fausse, ou fausse une chose qui est en réalité vraie ». Dans les deux derniers exemples, il ne semble pas que quelqu'un ait intentionnellement trompé quelqu'un d'autre. Cependant, dans le premier exemple (la start-up), il semble y avoir une plus grande probabilité de tromperie intentionnelle de la part de quelqu'un. Ainsi, nous pouvons être trompés sur certaines choses, même en l'absence de tromperie intentionnelle.

Voyez le fil conducteur commun à chacun des exemples ci-dessus. Dans chaque cas, des personnes croyaient quelque chose dont elles avaient en réalité peu ou pas de connaissance directe. Elles avaient foi soit en leur propre compréhension limitée, soit dans la connaissance scientifique limitée d'autres personnes. Nous voyons donc que nous pouvons être trompés au sujet de la connaissance « scientifique » lorsque cette connaissance est soit incomplète, soit simplement acceptée par foi.

Pour aller plus loin :

- Avez-vous déjà été trompé au sujet d'une chose que vous croyiez fondée sur une science solide ?

Chapitre 24

Foi et science en conflit

Reprenons brièvement, une fois encore, les définitions simples de la « foi » et de la « science » que nous utilisons depuis les chapitres 18 et 19 :

Foi : Croyance en quelque chose qui n'a pas été observé directement.

Science : Connaissance du monde naturel et de l'univers tirée des expériences, de l'observation et de la raison.

Puisque la foi implique généralement une croyance en des choses qui ne sont pas directement observées, et que la science implique généralement une connaissance de choses observables, il n'a pas à y avoir de conflit entre les deux. Alors pourquoi semble-t-il souvent y avoir conflit entre foi et science ?

Nous devons comprendre que les conflits entre foi et science peuvent se produire de deux manières fondamentalement différentes :

- Les conflits **entre différentes personnes** (ou différents groupes de personnes), qui surviennent en raison de différences dans les croyances liées à la foi et la connaissance scientifique de ces différentes personnes.
- Les conflits **au sein d'un individu** concernant ses propres croyances liées à la foi et sa connaissance scientifique.

Si nous voulons avoir le moindre espoir de résoudre les conflits entre foi et science entre différentes personnes, nous devrions d'abord être capables de comprendre et de résoudre de tels conflits en nous-mêmes. Concentrons-nous donc sur les conflits à un niveau individuel et personnel.

Beaucoup de gens pensent simplement que les conflits entre foi et science ne peuvent pas être résolus ; ils n'essaient donc même pas de concilier les deux, pas même dans leur propre compréhension. Cependant, je crois que la « loi de non-contradiction » est valable. Cette loi, élaborée depuis l'Antiquité à travers plusieurs traditions philosophiques, affirme essentiellement :

- Si deux affirmations (ou idées ou croyances) se contredisent, alors les deux affirmations (ou idées ou croyances) ne peuvent pas être

vraies en même temps et dans le même sens.

Je crois que cette loi de non-contradiction est vraie dans toutes les questions de science (les choses que nous pouvons observer de façon constante) et de foi (les choses qui ne sont pas directement observées). Je crois que la vraie science ne contredit pas la foi au sujet des choses qui sont vraies. Ainsi, sur la base de la loi de non-contradiction, j'affirme que ce qui suit est vrai :

- Si nous avons foi uniquement en des choses qui sont réellement vraies (même si nous ne pouvons pas prouver leur vérité de manière scientifique), et si notre connaissance scientifique repose uniquement sur une science qui est réellement vraie (non affectée par les diverses tromperies associées à la science), alors il n'y aura pas de contradiction entre les questions de foi et les questions de science.

Les contradictions dans nos croyances servent à nous indiquer que nous croyons en quelque chose de faux. Appliqué à notre propre vie, cela sert de moyen pour nous aider à identifier les fausses croyances et à nous en libérer. S'il existe une contradiction dans nos croyances, alors nous devrions ajuster nos croyances de foi ou notre connaissance scientifique afin de résoudre cette contradiction.

Examinons maintenant brièvement les conflits entre foi et science opposant différentes personnes ou différents groupes de personnes. Il ne devrait pas être difficile de voir que beaucoup de ces conflits résultent du fait que l'un des deux camps, ou les deux, croient des choses qui ne sont pas vraies, qu'il s'agisse de choses « scientifiques » ou de questions de foi. Comme la plupart des gens sont lents à accepter des changements dans leurs croyances, la résolution des conflits est généralement un processus lent et difficile.

Pour aller plus loin :

- Croyez-vous que la loi de non-contradiction est vraie ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Y a-t-il des contradictions entre vos connaissances scientifiques et vos croyances religieuses ? Si oui, quels changements apportés à vos connaissances ou à vos croyances pourraient résoudre ces contradictions ?

PARTIE 3

Dieu révélé

Est-il possible d'apprendre quelque chose sur un artiste à partir de son art ? Est-il possible d'apprendre quelque chose sur un architecte à partir des bâtiments qu'il conçoit ? Bien sûr. Les choses que nous créons sont le reflet de ce que nous sommes.

Avec la conclusion de la Partie 1 selon laquelle il existe un seul Dieu qui a tout créé, nous pouvons maintenant aller plus loin : nous pouvons observer ce qui a été créé pour apprendre à connaître Dieu. Nous aborderons cela en examinant comment Dieu se révèle dans plusieurs domaines :

- Dieu révélé dans la nature
- Dieu révélé en nous-mêmes
- Dieu révélé dans les autres
- Dieu révélé dans les relations
- Dieu révélé par les autres
- Dieu révélé par l'Écriture
- Dieu révélé par Jésus ?

Chapitre 25

Dieu révélé dans la nature

De magnifiques couchers de soleil, des vagues qui se brisent sur l'océan, les cycles de la vie et de la mort, les tremblements de terre, les tempêtes, la maladie ; que pouvons-nous apprendre sur Dieu à partir de telles choses ?

Considérons d'abord la grandeur de Dieu. L'immensité de l'univers révèle un Dieu dont nous ne pouvons pas comprendre le pouvoir. La complexité de la vie, et de la nature en général, révèle un Dieu dont l'intelligence et la capacité créatrice dépassent de loin les nôtres. En effet, certains rejettent la croyance en Dieu simplement parce qu'ils ne peuvent concevoir un Dieu qui possède un pouvoir et une capacité créatrice aussi insondables. Il serait peut-être plus sage de reconnaître nos propres limites dans ce domaine, plutôt que d'essayer de réduire Dieu à quelque chose que nous pouvons pleinement comprendre.

Tout au long de l'histoire, les gens se sont efforcés de mesurer à quel point Dieu est grand. L'astronome italien Giordano Bruno fut parmi les premiers à proposer l'idée d'un Dieu infiniment puissant, en s'appuyant sur sa compréhension d'un univers infini. Malheureusement, peu de gens à son époque pouvaient concevoir l'immensité de l'univers telle que la science la comprend aujourd'hui, et la plupart des chefs religieux du temps de M. Bruno insistaient sur un modèle de l'univers centré sur la Terre. M. Bruno avait beaucoup d'autres croyances qui allaient à l'encontre des chefs religieux de son époque. Finalement, sa pensée non conformiste fut jugée trop contraire aux croyances traditionnelles, et l'histoire indique que M. Bruno fut exécuté à Rome le 17 février 1600 apr. J.-C., après un long procès portant sur ses croyances.

La compréhension qu'avait Giordano Bruno de l'immensité de l'univers est aujourd'hui largement acceptée, compte tenu des formidables progrès de la connaissance scientifique depuis sa mort. Je crois que M. Bruno avait également raison au sujet de la grandeur de Dieu. Cela nous conduit à une vérité importante au sujet de Dieu :

Dieu est plus grand que nous ne pouvons le comprendre.

Deuxièmement, considérons les contrastes saisissants que révèle la nature. Beaucoup de beauté et de joie semblent avoir pour pendant beaucoup de laideur et de souffrance. Et c'est peut-être là l'idée : une grande partie de la nature est affaire de contrastes. Ce n'est qu'en la comparant à quelque chose de laid que nous pouvons comprendre la valeur de la beauté. La bonne santé n'est appréciée que par contraste avec la mauvaise santé. La paix n'est estimée que dans la mesure où elle contraste avec le conflit. La propreté n'est appréciée que par contraste avec la saleté. Ainsi, je conclus de ces nombreux contrastes dans la nature que distinguer les choses fait partie de ce qu'est Dieu. Distinctions entre la beauté et la laideur ; entre le bien et le mal ; entre ce qui est sain et ce qui est malade ; entre ce qui est fort et ce qui est faible ; faire des distinctions entre de telles choses semble faire partie du caractère de Dieu.

Certains pourraient suggérer que Dieu est indifférent à de telles choses, puisque les deux pôles de ces contrastes sont présents dans la nature. Au contraire, je trouve que l'existence de tels contrastes indique que Dieu s'en soucie. Et tout comme nous, les êtres humains, recherchons naturellement les « bonnes » choses et rejetons les « mauvaises » choses, je pense qu'il est clair que Dieu, de même, préfère les « bonnes » choses aux « mauvaises » choses. Résumons cette idée ainsi :

Dieu fait des distinctions entre les choses qui sont bonnes et les choses qui sont mauvaises.

Cela soulève une question importante : il me semble qu'il serait sage de notre part d'accorder de la valeur aux choses auxquelles Dieu accorde de la valeur, et de rejeter les choses que Dieu rejette.

Pour aller plus loin :

- Pouvez-vous penser à d'autres aspects de la nature qui révèlent quelque chose au sujet de Dieu ?

Chapitre 26

Dieu révélé en nous-mêmes

Nous, les humains, sommes sans doute les êtres les plus sophistiqués et les plus développés de la création physique de Dieu — du moins parmi ceux dont nous avons directement connaissance. À ce titre, il semble probable que de nombreux aspects de Dieu se reflètent dans la manière dont il a fait chacun de nous. Considérons quelques façons dont le caractère de Dieu semble se refléter dans la manière dont nous sommes faits.

Avez-vous déjà été frappé par la beauté d'une œuvre d'art, d'un beau coucher de soleil ou d'une belle cascade ? Vous êtes-vous déjà soucié de quelque chose que vous aviez réalisé, en vous demandant si les autres l'apprécieraient ou non ? D'où viennent votre sensibilité aux belles choses et le souci que vous en avez ? Je constate que la sensibilité à la beauté fait partie de la manière dont j'ai été créé, et non de quelque chose qu'il a fallu m'enseigner (même si l'éducation peut avoir une influence sur la manière dont j'accorde de la valeur à la beauté). Puisque Dieu est en définitive le créateur de nous tous, et que chacun de nous semble avoir une sensibilité innée à la beauté, j'en conclus que :

***Dieu apprécie la beauté,
et prend plaisir à créer de belles choses.***

Considérez aussi qu'il est naturel que, lorsque l'un de nous réalise quelque chose, nous voulions que cela reflète quelque chose de bon à notre sujet. Si nous cuisinons, nous voulons normalement que le plat soit beau et bon, afin que les autres aient une bonne impression de nous. Si nous créons une œuvre, nous voulons qu'elle communique quelque chose de bon à notre sujet. Si nous construisons une maison, nous voulons que le résultat final soit « bon », afin que d'autres en bénéficient et apprécient notre travail. Je crois que cela aussi est un reflet de Dieu :

***Dieu accorde de la valeur au fait de créer de
bonnes choses, et il aime que nous
appréciions les bonnes choses qu'il a faites.***

Maintenant, pensez à quelque chose que vous avez créé, qui a été soit endommagé sans ménagement par quelqu'un d'autre, soit dénigré par quelqu'un. Cela vous a-t-il contrarié que quelqu'un montre un tel mépris pour ce que vous aviez créé ? Je sais que, pour moi, la réponse est évidemment : « oui, cela m'a contrarié quand ils ont fait cela. » Pensez-vous que Dieu soit indifférent lorsque nous maltraitons ce qu'il a créé, ou que nous en parlons mal ? Je ne le pense pas. Je pense que nous pouvons dire sans risque :

Dieu se soucie de ce qu'il a créé.

Considérez encore ceci : vous est-il déjà arrivé que quelqu'un vous fasse du tort et que vous vous soyez fâché contre cette personne ? D'où viennent de telles convictions et émotions ? Pourquoi vous mettez-vous en colère à propos de certaines choses ? Cela aussi semble faire partie de la manière dont nous sommes faits. Là encore, j'y vois un reflet du caractère de Dieu :

***Dieu a des convictions sur ce qui est juste
et ce qui est mauvais.***

***Dieu réagit avec émotion aux choses
mauvaises qui arrivent.***

Certaines personnes pensent que Dieu est indifférent à notre égard et lointain. Au contraire, je trouve que nos propres émotions, ce que nous aimons et ce que nous n'aimons pas, montrent que Dieu n'est pas lointain, insensible et indifférent. Il est plutôt proche, il se soucie de nous, et il est juste.

Pour aller plus loin :

- Quels autres aspects de votre propre humanité pourraient être un reflet du caractère de Dieu ?

Chapitre 27

Dieu révélé dans les autres

Nous avons vu au chapitre 25 les nombreux contrastes et opposés dans la nature, qui nous aident à comprendre le caractère de Dieu.

Considérez un autre contraste dans ce que Dieu a créé : les hommes et les femmes, les garçons et les filles, le masculin et le féminin. Les hommes sont généralement associés à des caractéristiques « masculines », tandis que les femmes sont généralement associées à des caractéristiques « féminines ». Si les hommes et les femmes n'avaient pas tous deux été créés, nous comprendrions sans doute bien peu ces différences, ainsi que les forces propres à chacun. Considérez l'immense impact que notre sexualité a sur notre vie. Je pense que Dieu devait avoir une bonne raison de nous avoir faits ainsi. Je pense que cela dit quelque chose du caractère de Dieu.

Or, discuter des différences entre les hommes et les femmes, c'est un peu comme traverser un champ où des mines ont été enterrées. Même si vous essayez d'avancer avec la plus grande prudence, il y a toujours la possibilité qu'une mine explose et vous mutile. Il vaut donc généralement mieux ne pas s'engager dans cette voie. Alors, pour le moment en tout cas, parlons simplement en termes généraux.

Quelles sont, selon vous, certaines des différences entre les hommes et les femmes ? Quelles sont les meilleures caractéristiques et les forces propres à chaque genre ? Se pourrait-il, d'une certaine manière, que Dieu possède les meilleures caractéristiques de chaque genre, sans les faiblesses ni les manquements de chacun ? J'aime le penser. Je pense que c'est en partie pour cela que Dieu a créé l'homme et la femme, afin que nous puissions mieux comprendre son propre caractère, en comprenant nos nombreuses différences.

Allons un peu plus loin. Considérez la grande diversité qui existe chez presque chaque personne sur Terre. Nous sommes tous très différents les uns des autres à bien des égards. Pensez à des personnes que vous respectez ou admirez. Pourquoi les respectez-vous ou les admirez-vous ? Se pourrait-il que les caractéristiques que vous respectez et admirez soient aussi des caractéristiques de Dieu ? Je pense que c'est probablement le cas. Résumons cette idée ainsi :

À bien des égards, le caractère de Dieu se révèle dans les meilleures choses que nous observons chez les autres.

Pour préciser cela, considérons quelques traits de caractère opposés que l'on peut observer chez diverses personnes. Selon vous, lesquels des traits suivants décrivent le mieux Dieu ?

Courageux / Lâche
Égoïste / Généreux
Fort / Faible
Incompétent / Habile
Juste / Injuste
Bienveillant / Indifférent
Beau / Laid
Instable / Solide comme le roc
Fiable / Peu fiable
Blessant / Réconfortant
Utile / Destructeur

Oui, nous pouvons apprendre beaucoup sur Dieu en observant ce qu'il y a de meilleur chez les autres.

Pour aller plus loin :

- Quels autres traits de caractère appréciez-vous chez les autres ? Ces mêmes traits sont-ils susceptibles de faire partie du caractère de Dieu ?

Chapitre 28

Dieu révélé dans les relations

Avez-vous déjà aspiré à des relations plus profondes ? Quand j'étais jeune, de nombreuses relations m'ont blessé, et je rêvais parfois de devenir ermite pour m'éloigner des gens et des mauvaises relations. Mais ce n'était pas ce que je voulais vraiment. Ce que je voulais et dont j'avais vraiment besoin, c'était de bonnes relations avec les autres. Je désire être connu, accepté et aimé des autres. D'où vient un tel désir ? J'en conclus de nouveau que cela fait partie de la nature de Dieu reflétée en nous :

Dieu accorde de la valeur aux relations profondes.

Même les formes de vie les plus simples nécessitent une forme de relation physique pour que la reproduction ait lieu. À mesure que nous considérons des formes de vie plus complexes, les relations entre individus jouent un rôle de plus en plus important. Plus une forme de vie est élevée, plus les relations semblent importantes.

Considérez la forme la plus élevée de vie naturelle que nous connaissions : les êtres humains. Il semble évident que les relations occupent une place extrêmement importante dans nos vies. Cela m'amène à croire que, pour Dieu (sans doute la forme de vie la plus élevée), les relations sont très importantes. Dieu aime les relations ; les relations profondes. Il n'est pas, comme certains l'ont supposé, lointain et indifférent. Au contraire, une partie de son dessein dans la création semble être entièrement liée à la relation. J'en conclus que :

Dieu veut une relation avec nous !

Considérons quelques types précis de relations. Regardons d'abord les parents et leurs enfants. Pourquoi Dieu nous a-t-il faits si totalement démunis au moment de notre naissance ? Pourquoi Dieu nous a-t-il rendus si dépendants de nos parents pendant tant d'années ? J'en déduis que Dieu doit accorder de la valeur aux relations étroites d'interdépendance. Dieu n'a pas l'intention que nous vivions seuls et indépendants des autres. De plus, il semble raisonnable de penser que les relations parent-enfant présentent

certaines similitudes avec la relation que Dieu veut avoir avec nous, lui qui pourvoit à nos besoins et prend soin de nous, et nous comme ses enfants.

Considérez l'amour et le dévouement des parents pour leurs enfants. D'où cela vient-il ? Là encore, il semble que cela trouve sa source dans la manière dont Dieu nous a faits. Peut-être Dieu nous a-t-il donné l'amour que nous éprouvons naturellement pour nos enfants afin que nous puissions mieux comprendre son amour pour nous.

Prenons une autre relation humaine importante : l'amour romantique entre un homme et une femme. D'où vient l'amour romantique ? Pourquoi désirons-nous une relation romantique et physiquement intime ? Là encore, cela semble faire partie de la manière dont Dieu nous a créés. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ainsi ? Apparemment parce que les relations profondément intimes sont très importantes pour Dieu.

À partir de cette discussion, je conclus que :

L'amour que Dieu porte aux êtres humains ressemble à l'amour d'un parent pour son enfant, et il est passionné comme l'amour romantique.

Pour aller plus loin :

- Y a-t-il d'autres aspects des relations humaines qui, selon vous, révèlent quelque chose au sujet de Dieu ?

Chapitre 29

Dieu révélé par les autres

Nous avons vu que Dieu accorde de la valeur aux relations profondes. Puisque Dieu semble être entièrement tourné vers la relation, il faut s'attendre à ce que, tout au long des âges, des personnes aient fait l'expérience d'une relation avec Dieu. J'en conclus :

Nous devrions apprendre auprès d'autres personnes qui ont fait l'expérience de Dieu.

Cela soulève une question importante : comment savoir si quelqu'un a vécu une véritable rencontre avec Dieu, ou seulement une forme de tromperie ou de malentendu ? Voici quelques lignes directrices que j'ai trouvées utiles :

- **Recherchez une cohérence chez de nombreuses personnes différentes.** La vérité au sujet de Dieu ne devrait pas dépendre du témoignage d'une seule personne. Tous ceux qui font véritablement l'expérience du seul vrai Dieu devraient vivre des expériences et partager des vérités semblables, et non contradictoires.
- **Tenez compte du parcours des personnes.** Y a-t-il quelque chose dans leur vie qui vous fait penser qu'elles comprennent les vérités spirituelles mieux que d'autres ?
- **Cherchez des personnes qui promeuvent des vérités spirituelles qui ne changent pas avec le temps.** La science nous montre que la création fonctionne selon des lois physiques immuables. Les mêmes lois de la physique et de la chimie qui étaient à l'œuvre il y a longtemps sont encore à l'œuvre aujourd'hui. Elles n'ont pas changé. À partir de là, nous devrions nous attendre à ce que les principes spirituels soient eux aussi immuables. Les expériences des personnes avec Dieu et le royaume spirituel devraient rester cohérentes au fil du temps. Les perspectives spirituelles qui modifient leurs croyances au gré des époques ont peu de chances d'être étroitement en accord avec la vérité spirituelle immuable.
- **Recherchez des personnes qui possèdent des vérités**

spirituelles en accord avec la vérité évidente par elle-même. Le témoignage de personnes ayant vécu de véritables rencontres avec le Dieu véritable ne devrait pas contredire ce qui est connu par la création.

- **Ne vous appuyez pas sur des sources dont on sait qu'elles contiennent de faux enseignements.** Je constate que toutes les religions ont au moins certaines croyances qui sont pour l'essentiel vraies. Ce n'est pas parce que certains éléments d'une perspective spirituelle sont vrais que tous ses enseignements le sont. Ce sont les croyances qui ne sont pas vraies qui montrent qu'une perspective spirituelle est fausse, et non ses croyances qui sont vraies. Si une perspective spirituelle promeut certaines choses qui sont clairement fausses, n'attendez pas d'elle qu'elle vous conduise à la vérité ultime.
- **Ne vous appuyez pas sur des personnes associées à de fausses prophéties.** Si une personne ou un groupe religieux a fait des prédictions concernant des événements futurs, ce qui a été prophétisé s'est-il effectivement produit ? Ce test n'est pas pratique avec les prophéties qui concernent encore l'avenir, puisque ce qui a été prédit n'est pas encore vérifiable. Cependant, ce test peut être utilisé efficacement pour éviter en toute sécurité de nombreuses personnes et de nombreux groupes dont les prophéties ne se sont manifestement pas réalisées.

Notez toutefois qu'une prophétie exacte ne prouve pas nécessairement la validité d'un prophète ou d'un groupe religieux, puisque n'importe qui pourrait éventuellement avoir raison grâce à une ou plusieurs suppositions chanceuses. D'un point de vue logique, il suffit d'une seule prédiction fausse pour prouver qu'un prophète est un faux prophète. Mais il faut de nombreuses prédictions exactes et cohérentes pour établir qu'un prophète est authentique.

Il est clair que d'autres ont fait l'expérience de Dieu avant nous. Cherchons à apprendre de leurs expériences.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont les personnes auprès desquelles vous pourriez apprendre quelque chose sur Dieu ?

Chapitre 30

Dieu révélé par l'Écriture

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que nous pouvons apprendre à connaître Dieu grâce à d'autres personnes qui ont fait l'expérience de Dieu. Dans ce chapitre, nous explorons une partie plus restreinte de cette même idée : certaines personnes ont fait l'expérience de Dieu de manière si directe que ce qu'elles ont écrit est considéré par beaucoup comme de l'« Écriture ».

Si certaines religions se transmettent largement oralement (de bouche à oreille, et non par écrit) et par la tradition locale, ce n'est généralement pas le cas des religions très répandues. Le texte écrit est généralement un facteur clé pour communiquer largement les croyances religieuses.

Qualifier un texte écrit d'« écriture » revient simplement à l'élever au-dessus des autres écrits, et souvent à croire qu'il est, d'une manière ou d'une autre, divinement inspiré. La plupart des religions ont des textes écrits qui sont considérés comme fondamentaux pour leurs croyances. Les textes écrits permettent aux croyances religieuses de transcender le temps et l'espace.

Une question évidente se pose : comment déterminer si un écrit religieux est vrai ou non, et s'il doit ou non être considéré comme « écriture » ? Les principes abordés au chapitre précédent peuvent facilement être adaptés :

- **Cherchez une cohérence provenant de plusieurs sources ou de différents auteurs.** Là encore, la vérité au sujet de Dieu ne devrait pas dépendre du témoignage d'une seule personne.
- **Considérez la crédibilité des auteurs.** Leur vie vous donne-t-elle des raisons de leur faire confiance ? Y a-t-il des raisons de penser qu'ils ont rencontré Dieu plus profondément que d'autres personnes ?
- **Cherchez des écrits contenant des vérités spirituelles qui ne changent pas avec le temps.**
- **Recherchez des écrits contenant des vérités spirituelles qui sont en accord avec la vérité évidente par elle-même.**

- **Ne vous appuyez pas sur des écrits religieux connus pour inclure un faux enseignement.** Là encore, toutes les religions ont au moins certaines croyances qui sont pour l'essentiel vraies. Cependant, si un écrit religieux est véritablement inspiré par Dieu, il ne devrait contenir aucun enseignement faux.
- **Ne vous appuyez pas sur des écrits associés à de fausses prophéties.** L'inclusion de fausses prophéties dans un écrit religieux indique clairement qu'il ne devrait pas être considéré comme une « écriture », et que son auteur ne reçoit pas d'inspiration de Dieu.
- **Plusieurs prophéties accomplies sont une preuve d'inspiration divine.** Cependant, il est parfois difficile de connaître réellement la validité de telles affirmations ; faites donc preuve de prudence.

Bien sûr, la plupart des groupes religieux s'empressent d'affirmer que leurs « écritures » sont la seule — ou la meilleure — source de vérité. Vous devriez décider par vous-même quels écrits religieux, s'il y en a, vous accepterez comme écriture, et ne pas vous contenter d'accepter les croyances de ceux qui vous entourent sans y réfléchir sérieusement.

Pour ma part, j'ai constaté que les écrits qui composent la Bible répondent aux critères ci-dessus d'une manière qu'aucun autre écrit religieux ne fait. Pour moi, la Bible est « écriture ».

Bien sûr, puisque je considère que la Bible est une écriture, je pense qu'il serait bon que vous considériez vous aussi la Bible comme une écriture. Cependant, c'est une décision que vous devriez prendre par vous-même, sur la base de vos propres observations et de votre propre raisonnement. Si vous souhaitez avoir un aperçu des principaux enseignements de la Bible, je vous recommande de lire le livre *Fondements pour la vie éternelle*, du même auteur que le présent livre (une version gratuite en ebook peut être disponible à l'adresse ShalomKoinonia.org). Ou, si vous préférez, procurez-vous simplement une bonne traduction de la Bible, et lisez-la par vous-même.

Pour aller plus loin :

- Quels écrits religieux, s'il y en a, considérez-vous comme « écriture » ? Pourquoi les considérez-vous comme de l'écriture ?

Chapitre 31

Dieu révélé par Jésus ?

Nous avons vu que Dieu accorde une grande valeur aux relations. J'en ai conclu que Dieu souhaite une relation profonde avec chacun de nous. Mais comment Dieu pourrait-il établir une relation avec nous, alors que l'écart entre sa grandeur et notre relative humilité est si immense ? Dieu pourrait-il, d'une manière ou d'une autre, se révéler à nous à travers une personne avec laquelle nous pourrions mieux nous identifier ?

Si Dieu se révélait à nous plus directement à travers une personne, à quoi ressemblerait une telle personne ? Viendrait-il, ou viendrait-elle, comme un roi tout-puissant ? Sinon, comment supposez-vous qu'il viendrait ? Descendrait-il du ciel, apparaîtrait-il simplement par magie, ou viendrait-il au monde plus discrètement ? Soutiendrait-il nos dirigeants humains, nos institutions religieuses et nos institutions politiques ? Pourrait-il avoir des paroles dures pour certaines personnes, ou seulement des paroles bienveillantes pour tous ? Que pourrait-il vous dire ?

Il ne vous surprendra probablement pas que les auteurs du Nouveau Testament (la partie la plus récente de la Bible) affirment qu'une telle personne est effectivement venue à nous ; son nom est Jésus. Jésus est-il réellement venu d'un royaume spirituel pour nous révéler Dieu ? Ou bien Jésus était-il simplement humain ? Au cours de l'histoire, beaucoup de personnes ont revendiqué une divinité particulière, mais la plupart étaient manifestement dans l'illusion ou utilisaient une telle affirmation pour obtenir du pouvoir. Jésus semble être la seule personne de l'histoire dont la vie et les enseignements soient réellement cohérents avec une telle affirmation. Si une telle affirmation est vraie, alors il semble évident que chacun de nous devrait apprendre à connaître Jésus et ce qu'il a enseigné. Mais comment pouvons-nous déterminer si une telle affirmation est vraie ?

Si vous souhaitez rechercher la vérité au sujet de Jésus, envisagez de faire ce qui suit :

- **Soyez en quête de vérité.** Ne vous contentez pas d'attendre que la vérité vienne à vous. Cherchez-la vous-même. Accueillez la vérité lorsque vous la trouvez.
- **Consacrez du temps à rechercher la vérité.** Parlez avec des personnes qui suivent aujourd'hui Jésus (et avec celles qui le rejettent, si vous le souhaitez). Lisez ce que ses premiers disciples ont écrit à son sujet dans la section « Nouveau Testament » de la Bible.
- **Demandez de l'aide à Dieu.** Un chapitre précédent concluait que Dieu désire être en relation avec nous ; demandez-lui donc de vous aider à découvrir la vérité au sujet de Jésus.

Il me semble qu'il n'existe que cinq conclusions générales possibles au sujet de Jésus :

1. Jésus n'a pas réellement existé. Tous les écrits historiques à son sujet n'ont aucun fondement dans les faits.
2. Jésus était une personne réelle, peut-être une bonne personne, mais seulement un être humain. Une grande partie de ce qui a été écrit à son sujet par ses disciples n'est pas vraie.
3. Jésus était une personne réelle, qui a délibérément trompé les gens pour leur faire croire qu'il était plus que ce qu'il était. Ceux qui ont écrit à son sujet ont été trompés.
4. Jésus et ses disciples étaient tous des fous victimes d'illusions.
5. Jésus est réellement venu d'un royaume spirituel pour nous révéler Dieu.

Pour ma part, j'ai conclu que seule la dernière option est cohérente avec les preuves historiques et les vérités évidentes par elles-mêmes que je vois dans la création. J'en conclus que Jésus est réellement venu d'un royaume spirituel pour nous révéler Dieu.

Pour aller plus loin :

- Quelles sont vos croyances au sujet de l'identité de Jésus ? Sur quoi reposent vos croyances au sujet de Jésus ?
- Lisez le récit de la vie de Jésus dans la Bible, dans les livres de Matthieu, Marc, Luc ou Jean.

Conclusion

Merci de vous être joint à moi dans ce parcours d'exploration de la vérité évidente par elle-même. Nous avons commencé par poser la question : qu'est-ce que la vérité ? Même si nous ne sommes pas parvenus à une réponse définitive à cette question, j'espère que vous serez d'accord avec moi pour dire que la vérité existe, et qu'elle est importante. J'espère que vous comprenez maintenant un peu mieux ce sujet qu'au moment où vous avez commencé ce livre.

Si vous avez été d'accord avec certaines de mes conclusions tout au long de ce livre, vous souhaiterez peut-être explorer ce que la Bible dit au sujet de la vérité spirituelle. Si c'est le cas, je vous invite à lire un ouvrage complémentaire intitulé *Fondements pour la vie éternelle*. Dans cet ouvrage, j'ai essayé de résumer les points principaux de l'écriture d'une manière concise et facile à comprendre, avec de nombreuses références à l'écriture pour montrer d'où viennent ces vérités. J'ai essayé d'éviter de promouvoir des croyances qui ne sont pas clairement présentes dans la Bible. Une version numérique gratuite peut être disponible sur l'un ou l'autre des sites web suivants :

ShalomKoinonia.org

FoundationsForEternalLife.com

Une version imprimée peut également être disponible partout où les livres sont vendus (sur commande spéciale, si elle n'est pas habituellement en stock).

Que Dieu vous bénisse tandis que vous cherchez à le connaître et à le suivre.
